

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omar HEROUX

Montréal, jeudi 12 février 1942

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361*

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

Compte rendu complet des discours de M. Bourassa, Raymond et autres (Lire en pages 6 et 7)

Un ministre canadien exprime le sentiment impérialiste

Profession de foi faite à la Chambre des Communes par le ministre des Finances, M. Ilsley, et qui devrait éclairer la religion de la "Winnipeg Free Press" — Des gens à qui la défense du pays ne dit pas plus qu'il ne faut — C'est rien moins que l'Empire qu'il leur faut pour patrie

La Free Press de Winnipeg (directeur, M. John Dafoe), l'un des doyens du journalisme anglo-canadien, homme-lige de la presse libérale, qui fut aussi l'un des enquêteurs de la Commission Rowell-Sirois s'est offusquée, s'est même scandalisée d'un article récent dans lequel nous disions que les Canadiens, ceux qui n'ont que le Canada pour patrie, sont allés jusqu'à l'extrême limite des concessions en acceptant qu'à leurs frais, à leurs dépens — et les feuilles d'impôt indiquent que cela coûte — des recrues volontaires puissent s'équiper pour le service de la Grande-Bretagne et de l'Empire, servir la Grande-Bretagne et l'Empire en Grande-Bretagne ou n'importe où ailleurs, jusque dans les terres que baignent l'océan Indien, les mers de Chine et du Japon; dans lequel article nous disions encore que les Canadiens français n'ont jamais voulu et ne veulent encoire se reconnaître de devoirs d'ordre militaire qu'à l'endroit du Canada, que, pour cette raison, ils ont accepté, sans regimber, bien qu'elle se présentât dans des circonstances spéciales, la présente loi de conscription pour service au pays, mais qu'une loi du même genre, pour service à l'extérieur, pour la défense d'une possession quelconque, africaine ou asiatique, de l'Empire, ne saurait leur agréer.

Ces citations, après les avoir traduites assez librement — ce qui lui a valu de la part d'un citoyen de Winnipeg, M. John J.-C. Shelly, comptable agréé, connaissant assez le français pour avoir pris connaissance de notre article dans le texte même du Devoir, une mise au point qu'elle a d'ailleurs publiée — la Free Press en a fait l'objet et "le sujet d'un premier-Winnipeg". Nous ne pousserons pas plus avant la querelle philologique à propos de la traduction du confrère: la mise au point déjà faite peut suffire. Ce qui importe davantage, c'est l'effarouchement qu'a pu provoquer, le scandale qu'a pu causer dans l'âme du rédacteur de la Free Press l'expression d'une pensée canadienne, franchement canadienne, teintée d'aucun loyalisme impérialiste.

Le confrère nous attribue des idées érotiques et surannées — NARROW and OUT-DATED, tel est le titre de son article —, des idées qui nous feraient prendre le monde de 1759, celui qui existait à la capitulation de Québec, pour le monde de 1942: il nous veut appliquer le mot qu'aurait eu Talleyrand à l'endroit des Bourbons: *Il n'ont rien appris, rien oublié*; il s'efforce à vouloir démontrer qu'en considérant la présente guerre comme une autre aventure impérialiste et non pas comme la guerre du Canada, du monde civilisé, de la civilisation elle-même contre la barbarie, nous nous couvrions d'une infamie d'une telle magnitude que nous ne pourrions jamais nous en racheter. Il écrit, par exemple, ceci entre bien d'autres choses: *Ce journal de Montréal choisisse précisément cette heure-ci pour affirmer que l'effort de guerre du Canada n'est pas autre chose qu'une contribution sentimentale à une étroite cause impériale, à laquelle, jusqu'à un certain point, il est prêt à donner un tigre appui.*

Une guerre impérialiste n'est plus, pour le confrère winnipegois, guerre impérialiste, elle ne doit plus être tenue pour telle, dès l'instant où il est question, d'aucuns parmi les impérialistes croient nécessaire, d'étendre la contribution du Canada à telle guerre, de l'étendre de toute la distance qui sépare notamment le volontariat de la conscription. Que le devoir impérial, qu'il nous veut créer, ne nous agresse point, voilà qui le met dans tous les états, lui inspire l'idée de nous couvrir d'opprobre et d'infamie. Libre à lui: après avoir passé sa crise de rage, peut-être pourra-t-il retrouver le bon sens. Nous ne lui souhaitons rien. Il est peut-être vrai qu'au Canada français l'on n'oublie rien. La devise même de la province de Québec l'indique un peu: *Je me souviens*. Mais le Canada français a été à même, ces temps derniers, d'en apprendre: au vrai, il en a appris pas mal. Il a, par exemple, appris avec quelle prestesse le journal de M. Dafoe, après avoir paru se rallier à l'esprit canadien, pouvait opérer une volte-face, faire un retour brusque aux idées de l'impérialisme le plus chauvin, jusqu'au point de n'avoir pas d'hésitation à recourir aux menaces à l'adresse de la province de Québec, dans le cas où celle-ci n'accepterait pas de se soumettre aux volontés conscriptionnistes.

S'il fallait en croire la Free Press, l'esprit impérial et impérialiste n'existerait plus au Canada, pour le moins, n'existerait plus pour la peine. L'impérialisme ne serait plus, à son dire, qu'une chimère dont les Canadiens, ceux qui n'ont que le Canada pour patrie, ont bien tort de s'effrayer.

Il n'y a tout de même pas si longtemps — c'était le mercredi, 4 février, — qu'à la Chambre des Communes,

le présent ministre des Finances du gouvernement King, M. J.-L. Ilsley, faisait une profession de foi impérialiste, profession sincère, franche, honnête, mais aussi très complète et on ne peut plus authentique.

Voici celles des paroles de M. Ilsley qui nous semblent les plus typiques:

A une époque comme celle-ci, il convient que ministres et députés s'expriment avec simplicité et sincérité. Chacune de leurs paroles devrait représenter la vérité telle qu'ils l'entendent, ni plus ni moins. S'ils suivent ce principe, s'ils donnent libre cours à leurs véritables sentiments, ils ne pourront se dissocier de certaines considérations fondamentales, telles que l'héritage et le milieu.

Quant à moi, mon fonds est celui des régions rurales de Nouvelle-Ecosse. Je représente des gens dont les ancêtres, pour la plupart, ont quitté les Iles Britanniques il y a des siècles, des gens dont la foi en l'Empire et en ses institutions est profondément entracinée et qui tiennent cela pour chose toute naturelle. Ces gens-là disent l'Empire britannique et non pas le Commonwealth des nations britanniques. La défense du pays ne leur dit pas plus qu'il ne faut. Depuis des siècles, leurs fils ont combattu en des endroits éloignés du monde, sachant que la défense des Iles britanniques est leur propre défense. La distinction entre servir au Canada et servir outre-mer en est une qui, pour eux, n'a aucune signification. Ces gens considèrent qu'il est de leur devoir de défendre ce qu'ils appellent l'Empire britannique et ce que j'appelle l'Empire britannique dans n'importe quelle partie du monde où j'existe l'Empire pourrait être en danger... Certains trouveront que pareil milieu, que pareille attitude sont vieux jeu, que ce sont choses surannées, mais peinent-ils à mettre en doute la justesse inspirée, la noblesse? Tels sont les gens que j'ai l'honneur, et je dis bien l'honneur, de représenter dans cette Chambre depuis 1926 et dont j'exprime les sentiments au sein du cabinet.

Nous serions certes les derniers à mettre en doute la valeur du sentiment exprimé par M. Ilsley, à douter surtout de la sincérité de sa confession. Son sentiment est celui d'un Loyalist de la meilleure école, d'un digne représentant de ces groupes de Loyalists britanniques établis au Canada depuis fort longtemps mais qui n'ont jamais appris à considérer le Canada, terre où ils sont nés pourtant, dans laquelle reposent leurs ascendants immédiats, comme leur patrie. Le Canada leur est une sorte de lieu de passage, un adjoint de l'Empire, un bastion dont les circonstances veulent qu'ils aient la garde et qu'ils conservent à l'Empire par droit d'occupation. Mais cette terre n'évoque pas à leur esprit l'idée de patrie, d'une patrie pour laquelle il convient, au besoin, de sacrifier même sa vie et celle des siens.

They do not think too much about home defence, a dit M. Ilsley, ministre canadien, en plein Parlement canadien, des gens qu'il représente. La défense du pays ne leur dit pas plus qu'il ne faut. La patrie à défendre, pour eux, ce sont les Iles britanniques et, avec l'archipel impérial, la souveraineté impériale.

Il faut certes savoir gré au ministre de sa belle franchise. Mais le sentiment qu'il exprime ne saurait jamais être partagé par des Canadiens qui n'ont d'autre patrie que le Canada; et c'est le cas de ceux que l'on appelle maintenant Canadiens français et qu'au siècle dernier encore on appelait simplement Canadiens, qui s'appelaient déjà Canadiens, sous le régime français, pour se distinguer des Français de France, simplement de passage au pays.

Ces Canadiens d'assez vieille souche n'ont peut-être pas appris grand-chose. Il en est une tout de même qu'ils ont apprise et qu'ils savent: que le Canada est leur patrie, leur seule patrie, à laquelle ils sont mariés; et, dans la foi qu'ils tiennent de leurs ancêtres, ils croient que tous les genres de mariages, dès qu'il y a mariage, sont indissolubles. Voilà encore une chose qu'ils ont apprise, qu'ils savent, qu'ils n'oublieront pas.

Leur sentiment est peut-être étroit, suranné, passé de mode aux yeux de certains, mais pas plus que celui de M. Ilsley et des Loyalists qu'il représente. Par ailleurs, le sentiment des vrais Canadiens pour leur patrie est assez conforme à la loi naturelle. Et contre celle-ci, les menaces et les colères de la Free Press ne sauraient prévaloir.

Emile BENOIST

A Ottawa Trois autres députés libéraux contre la conscription

MM. Crête, Veniot et Lalonde se déclarent opposés à toute coercition — M. Crête signale le danger de disjoindre la Confédération — M. Veniot réaffirme la loyauté des Acadiens, et aussi leur opposition à toute mesure de conscription

M. Hepburn et ses étranges propos sur la marine américaine

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 12-II-42. — Trois députés de langue française se sont prononcés hier après-midi contre la conscription pour outre-mer: M. Maurice Lalonde, libéral (Labellé), M. Alphida Crête, libéral (Saint-

Toronto. Quant à M. Véniot, il a déclaré ce qui suit: "Avec notre passé historique de persécution, d'expulsion et de souffrances et au nom des 225,000 Acadiens qui forment un cinquième de la population des Provinces Maritimes, nous nous opposons à la conscription pour service outre-mer. Nous nous y opposerons aussi longtemps que sa nécessité n'aura pas été clairement démontrée."

Le discours de M. Crête

Les discours sans doute le plus intéressant de la journée a été fait par M. Alphida Crête. Celui-ci a parlé ferme et net. Entre autres choses il a déclaré ce qui suit: "Si vous venez dans la province de Québec, si vous employez la force et la coercition, si vous désorganisez notre agriculture et nos industries, si nécessaires à notre effort de guerre; si vous envoyez la fleur de notre jeunesse, nos fils, servir et mourir sur des terres étrangères, vous tuez du coup notre splendide"

(Suite à la dernière page)

La résistance de Singapour se maintient

L'actualité

Mal à la tête

Les élèves de certaines écoles publiques d'ailleurs ont mal à la tête. Ce n'est pas d'avoir trop étudié, qu'on se rassure: ces enfants-là ne doivent pas être plus sages au travail que ceux de la génération précédente. Leur mal vient de ce que les poux les mangent. Cette calamité est signalée dans le rapport annuel du Dr Lloyd P. MacHaffie, officier du service d'hygiène scolaire. Ce dernier dit que la difficulté n'est pas neuve dans ces écoles fréquentées par des élèves de tous les milieux et dont quelques-uns habitent des maisons malsaines, autrement dit des taudis.

Le Dr MacHaffie n'a pas perdu son temps en simples constatations: il a agit pour faire disparaître cette disgrâce qui menace une province aussi poltronne, aussi up to the date que l'Ontario. Appuyé de toute son expérience, le savant médecin dit qu'il ne suffit pas de laver la tête de l'élève. Il faut de plus, ajoute-t-il, aller faire enquête dans son milieu. La pédiculation (la propagation des poux) peut provenir du père, de la mère, des grands frères, des grandes sœurs. On a vu de beaux cas de pédiculation sur la tête de jeunes filles qui portent d'artistiques coiffures "permanentes" — le croiriez-vous, Mesdemoiselles débutantes ou finissantes? — Bref, dit le Doctor, il faut remonter de l'effet à la cause. Le Dr MacHaffie cite des chiffres, il est précis. L'automne dernier, 260 élèves ont été luevés afin de prévenir l'extension de la pédiculation chez les enfants d'âge scolaire. De ce

(Suite à la dernière page)

Bloc-notes

Précisions

Un lecteur nous faisait l'honneur de nous écrire, à propos d'un article récent:

Ce que M. Héroux écrit dans le no de votre journal du 3 courant intitulé "Le singulier article de la Free Press" est très intéressant. Ce qu'il écrit ce qu'il appelle "le grand journal de Winnipeg" est suivant moi une véritable déclaration de guerre aux Canadiens français. Mais de qui vient-elle?"

Que représente ce journal? M. Héroux ne le dit pas. Il le sait cependant s'il faut croire ce qu'il écrit à la fin de son article: "On regrettera que ce soit la Free Press qui amorce cette querelle."

Il parle aussi d'un M. Dafoe qui n'aurait pas parlé sur ce ton à M. Lapointe ou à son collègue Sirois. Que veut-il dire tous ces sous-entendus?

Je suis votre journal tous les jours; c'est pratiquement le seul de nos quotidiens qui parle franchement et clairement et qui vous ce qu'il écrit ne me convaincra pas toujours, je le lis avec plaisir parce qu'il m'instruit.

Seulement ce qu'écrit M. Héroux n'est pas complet. Si l'on nous menace, c'est pas tout de le dire, il faut aussi indiquer de quel côté viennent ces menaces.

Nous mettons volontiers les points sur les i.

La Winnipeg Free Press (autrefois Manitoba Free Press) est l'un des journaux les plus importants de l'Ouest, — peut-être le plus important. C'est une feuille libérale, mais avec des allures indépendantes. Elle passe pour être la chose de la famille Sifton; ce n'est point, comme certaines des feuilles de chez nous, l'affaire du parti d'abord.

Quant à M. Dafoe, rédacteur en chef de la Free Press depuis de longues années, c'est un journaliste de grande expérience, qui fut le collègue de M. Sirois à la Commission d'enquête que présida d'abord M. Rowell.

Notre regret, quant à l'attitude de la Free Press est d'autant plus vif que, depuis longtemps du moins, elle

(Suite à la dernière page)

Les défenseurs de cette place forte, après avoir rejeté une invitation japonaise à la capitulation, opposent une vive résistance à l'envahisseur — Gagner du temps pour permettre l'évacuation qui se prépare — Aux Indes néerlandaises, les Japonais ont fait de nouveaux progrès, s'emparant de la ville de Macassar, ville et principal port de l'île de Célèbes — Autre débarquement dans l'île de Nouvelle-Bretagne et pris de Gasmata — En Birmanie, les forces nippones ont franchi le Salouen et se dirigent vers Rangoon

Les nouvelles de Singapour ne sont pas plus encourageantes qu'elles ne l'étaient hier, si ce n'est toutefois que les défenseurs de cette place offrent à l'ennemi une résistance acharnée, dans le but évident de gagner du temps, de permettre aux autorités britanniques d'évacuer, par voie maritime, le plus possible de gens, civils et militaires. Le dernier correspondant américain à demeurer à Singapour, M. C. Yates McDaniel, de la "Presse Associée", mande que l'infanterie britannique a chargé les Japonais et qu'elle les a forcés à reculer sur plusieurs points. McDaniel est, depuis hier, à bord d'un navire en partance mais qui n'a pu encore prendre la mer, qui ne cesse d'essuyer des bombardements aériens. C'est de ce navire que McDaniel expédie des dépêches dans lesquelles il mentionne que les lignes de combat se resserrent constamment autour de la ville. "Nous avons été bombardés une demi-douzaine de fois, écrit-il, mais notre flotte toujours et nous partirons peut-être ce soir".

Hier, un avion japonais a laissé tomber sur Singapour une invitation à la reddition. Les commandants britanniques n'ont même pas daigné y répondre et la résistance se poursuit. Les avions japonais multiplient les bombardements contre une flotte de vingt-cinq navires qui se trouvent dans le port et qui doivent servir à l'évacuation.

La radio de Rome prétend avoir capté un message en provenance de Tokio portant que déjà le drapeau japonais flotterait sur la place Raffles, au centre de la ville de Singapour. Selon une autre dépêche radiophonique de Tokio, les troupes japonaises sont en train de balayer ce qui reste de troupes britanniques dans la banlieue nord-ouest de la ville. Les Japonais auraient modéré un peu leur poussée, pendant quelques heures, à la seule fin de permettre aux commandants britanniques de prendre connaissance de l'invitation à la reddition et d'y répondre. La capitulation définitive de Singapour ne serait plus toutefois qu'une question d'heures.

Un communiqué britannique mentionne la vaillance des défenseurs de la ville-forteresse, mais indique leur position pour ainsi dire désespérée: "Les défenseurs de Singapour n'ont pas de citadelle, au haut d'une montagne, où ils leur soit possible de se retrancher. L'envahisseur ne rencontre pas d'obstacle naturel, comme c'est le cas dans la péninsule de Bataan, aux Philippines, où résiste le vaillant général MacArthur. Mais ce que les défenseurs de Singapour ont de commun avec les hommes de MacArthur, c'est le courage, la force de résistance, la volonté de gagner le plus d'heures possible".

En Birmanie, les Japonais sont parvenus à franchir le fleuve Salouen et à s'emparer de la ville de Martaban, à 80 milles de Rangoon. Les Britanniques s'efforcent de les arrêter sur la route de cette ville, capitale du pays.

Aux Indes néerlandaises, les Japonais prétendent avoir opéré un nouveau débarquement dans l'île de Célèbes, avoir occupé Macassar, capitale et port principal de l'île. Ils réclament aussi la prise de Gasmata, dans l'île de la Nouvelle-Bretagne, sous mandat britannique. Dans tout l'archipel néerlandais, la résistance se maintient très vive.

On ne signale rien de particulier en Afrique non plus qu'en Europe, du côté de la Russie. Les forces soviétiques annoncent, sans préciser, de nouveaux succès contre les Allemands; des avions britanniques sont allés bombarder des villes allemandes, principalement des centres industriels, présentant occupés à la fabrication des armements et des munitions dont l'Allemagne aura besoin pour ses offensives du printemps, offensives que l'on prévoit tant du côté de la Méditerranée que contre la Russie.

LES RELATIONS FRANCO-AMÉRICAINES

Une dépêche de Séville, Espagne, mande que le chef du gouvernement espagnol, le général Franco, et son ministre des Affaires étrangères, M. Ramon Serrano Suner, doivent rencontrer aujourd'hui même, dans cette ville, le premier ministre du Portugal, M. Oliveira Salazar. Cette conférence aurait pour but de préparer une action concertée des deux pays de la péninsule ibérique, en prévision d'un coup que les puissances de l'Axe, Allemagne et Italie, projetteraient de porter de ce côté, avec la forteresse de Gibraltar comme objec-

tif. Espagne et Portugal auraient bien l'intention de se dissocier de pareille entreprise. Ces jours derniers, le chef de l'Etat français, le maréchal Pétain, aurait eu des conversations diplomatiques avec les chefs de Madrid et de Lisbonne. Que sortira-t-il en définitive de tout cela?

Dans les milieux politiques des Etats-Unis on semble croire que Franco et Salazar entretiennent l'espoir de dégager leurs pays de tout complot existe et qu'ils ont commencé d'agir pour leur espoir devienne réalité; mais que, par contre, le gouvernement de Vichy aurait déjà laissé voir qu'il ne peut, parce qu'il n'en a pas les moyens, opposer de résistance. La "Presse Canadienne" transmet à ce propos une dépêche datée de New-York, dans laquelle il est question d'une réquisition que le gouvernement de Berlin serait à la veille d'opérer en France occupée, demandant des locomotives et des chevaux de remonte, des milliers de locomotives qui devraient lui être livrées, avec leurs équipes d'ouvriers, des milliers et des milliers de chevaux. Cette même dépêche laisse entendre que le maréchal Pétain aurait acquiescé, bien que de mauvais gré, à la demande de l'Allemagne. On ne voit pas cependant ce qu'un acquiescement du maréchal Pétain peut bien avoir à faire avec les agissements de l'Allemagne en France occupée. La dépêche new-yorkaise dit que l'on ne sait pas ce qui se passera, à propos des réquisitions, en France occupée, c'est-à-dire la partie de la France qui dépend de Vichy et du gouvernement du maréchal Pétain. Elle ajoute qu'il est toutefois établi maintenant, de bonne source, que tandis que des bases françaises en Afrique servent au transport des ravitaillements nazis, les Français eux-mêmes n'accordent aucune coopération matérielle aux Allemands. Dépende-tendancieuse? On en a tant lu de cette sorte, qui ne rimaient à rien de fondé, qu'on a lieu d'attendre avant de croire cela.

Une dépêche d'Ottawa, transmise par la même agence de la "Presse Canadienne", dit que le gouvernement canadien, survenant une rupture des relations diplomatiques entre Washington et Vichy, rompra également avec Vichy. C'est donc à la demande de Washington qu'Ottawa rompra des relations qu'il a jusqu'à présent maintenues, ainsi que l'a déclaré M. Mackenzie King, à la demande expresse du gouvernement de Londres et de son premier ministre, M. Winston Churchill.

GREVE TERMINEE

La grève qui durait depuis douze semaines dans la région des mines d'or de Kirkland Lake, en Ontario, a pris fin. Les chefs de l'International Mine Mill and Smelter Workers, syndicat affilié à la "C.I.O." des Etats-Unis, viennent d'en donner la nouvelle. Ils disent que la question de la reconnaissance de leur syndicat par les patrons n'est pas réglée mais qu'on a décidé de mettre fin à la grève "dans l'intérêt de l'unité nationale de la nation canadienne en temps de guerre".

Il paraît assez étrange tout de même que des organisateurs syndicalistes de l'étranger viennent pratiquer, à leur façon, "l'unité nationale" au Canada, qu'ils la pratiquent en prêchant d'abord la grève à des ouvriers canadiens, en entretenant une grève pendant huit semaines. La grève en question affectait quelque 4,000 ouvriers.

LE RATIONNEMENT DU SUCRE

Depuis quelques semaines, le gouvernement d'Ottawa, par l'un de ses innombrables organismes de contrôle, avait établi le rationnement, pour ainsi dire volontaire, du sucre. On avait décrété que la consommation du sucre ne pourrait être de plus de trois quarts de livre par semaine et par personne mais aucune mesure de surveillance n'était prévue pour assurer l'observance du décret. Voici qu'on décide de faire davantage dans le sens du rationnement. Ordre est donné aux pâtisseries et aux boulangers de réduire d'au moins vingt pour cent leur consommation de sucre, de cesser la fabrication des pains, gâteaux, tartes et autres produits similaires, en les revêtant ou en les saupoudrant de sucre. Une seule exception est prévue, le gâteau de noces. Le rationnement de 20 pour cent affecte également les fabricants de conserves de fruits et de légumes, les fabricants de vins, de boissons carbonatées, de liqueurs, de crème glacée et de cornets ou d'oublis pour crème glacée. — E. B.

12-II-42

Citation d'actualité

"La presse, ainsi que Nous l'avons très souvent fait remarquer, est une source d'où jaillit pour le monde beaucoup de bien et beaucoup de mal. La mentalité du peuple a profondément baissé et le peuple lui-même est tombé dans l'immoralité à tel point que Nous devons faire effort pour arriver à croire que le grand art, qui a produit plus de mal que de bien, soit un don de Dieu. La mauvaise presse est la plaie d'un peuple. Le mal de notre siècle n'est pas la trop grande crainte, mais l'insolence: audace et sagesse ne sont pas la même chose. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur. Le véritable hérosisme est prêt à faire tout ce qui peut sauver les âmes de la contagion. L'Amérique possède une grande presse, dans le sens matériel du mot. Mais le vieil idéal qui vise à apporter au peuple une nourriture spirituelle semble avoir perdu toute sa valeur. Il ne s'agit actuellement que d'avoir le plus grand nombre possible d'abonnés..."

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheur

Il n'y a jamais eu autant de tramways rue Amherst et Ontario qu'hier soir. La M. T. C. peut donc donner un service ultra-fréquent... quand il s'agit de désorganiser une assemblée.

Si notre mémoire est bonne, en pareilles occasions, ce service était complètement suspendu et les tramways passaient par d'autres rues.

La police de Montréal a fait hier soir une expérience fort intéressante: c'est qu'il n'y a pas de haut-parleurs qui puissent dominer la pétarade bien organisée des motocyclistes. Mais d'où venait le mot d'ordre?

Avant l'assemblée, les tramways Ontario et Amherst étaient espacés de dix à vingt minutes. Pendant l'assemblée, quand on n'en avait plus besoin, ils étaient tous rendus au marché Saint-Jacques et se marchaient sur les talons.

Il s'agit de savoir si la Compagnie et la Commission qui la contrôle, et qui donnent à elles deux un si mauvais service à la population voyageuse, ont des idées conscriptionnistes et agressives.

L'idiote et l'impérialisme militaires peu-

12-II-42

En pages 6 et 7 : Discours de M. Bourassa, Raymond et autres, au marché Saint-Jacques, hier soir.

Votre testament et votre succession

Deuxième série

- Toi-même, rédigez des droits successoraux fédéraux et provinciaux.
- Pourquoi, mesdames, vous devez faire votre testament.
- Comment tout homme d'affaires peut établir, à l'avance un plan de règlement de sa succession.
- Quelques suggestions testamentaires.
- Placement des fonds par un exécuteur testamentaire dans le cas d'usufruit et nue-propriété.
- Donations entre-vifs et donations fiduciaires.
- Assurances sur la vie et la loi des droits successoraux.
- Comment effectuer vos placements en vue de votre succession.
- Conclusions.

2o — Pourquoi, mesdames, vous devez faire votre testament

L'expérience d'une vingtaine d'années de pratique notariale nous a permis de constater l'utilité, pour ne pas dire la nécessité, pour une femme, de rédiger son testament. Elle, épouse ou veuve, vous devez. Mesdames, songer à exprimer vos dernières volontés dans un document légal, afin que vos biens soient distribués entre ceux qui bénéficient présentement de votre affection et auront besoin de votre protection lorsque vous ne serez plus là.

Vous laisserez soit une mère, soit des frères, soit des sœurs; lorsque vous disparaîtrez, votre mari et vos enfants survivront; si vous mourez veuve, sans enfants, vos proches ont droit de compter sur vous; dans toutes ces circonstances, laissez-vous les dispositions arbitraires de la loi s'appliquer à des êtres qui vous furent si chers?

Vous savez, ou vous pouvez connaître facilement, tous les inconvénients du règlement d'une succession lorsqu'il n'y a pas de testament; nous en avons causé dans la première série de nos articles, notamment aux articles 2 et 11; je crois qu'il serait superflu d'y revenir.

Si vous ne faites pas préparer votre testament, vos héritiers pourraient avoir bien des ennuis et ils ne recevront certainement pas ce que vous leur auriez laissé par votre testament.

Informez-vous autour de vous, vous réaliserez rapidement la nécessité impérieuse de faire un testament et vous vous apercevrez combien est suspicieux le règlement d'une succession légale, c'est-à-dire à défaut de testament; vous en constaterez les difficultés excessives et quels sont ceux qui en souffrent alors.

Si vous n'avez pas de contrat de mariage, n'oubliez pas de faire un testament et priez votre mari d'en faire autant. Rien n'est plus onéreux que le règlement d'une communauté de biens lorsqu'il n'y a

pas de contrat de mariage; à chaque instant, des ennus surgissent soit pour vous-même, soit pour votre mari et pour vos enfants et les formalités à remplir deviennent alors transsacrées et dispendieuses.

Lorsque vous réaliserez que ce sont les personnes qui vous sont le plus chères que vous mettez dans l'embarras en ne faisant pas de testament, vous déciderez promptement de ne pas différer plus longtemps l'accomplissement d'un devoir que vous jugerez vous-même comme sacré.

Vous avez sur les vôtres une influence discrète, mais combien efficace; si votre mari, même préoccupé par bien d'autres problèmes, n'est pas convaincu qu'il doit vous protéger ainsi que vos enfants en préparant son testament, faites-lui comprendre, avec le tact et le diplomatie que vous sont propres, qu'il pourrait songer, de temps à autre, à la situation qui vous serait faite, s'il disparaissait sans faire de testament.

Pourquoi remettre toujours au lendemain ce que l'on peut faire aujourd'hui? Biens des gens diffèrent l'exécution d'une obligation qui demande un peu d'efforts; ceux qui pleurent un décès constatent souvent que le chef de famille a manqué de prévoyance: il est alors trop tard.

Ce que nous avons dit dans les articles précédents s'applique aussi à votre situation. Mesdames, ces articles s'adressent, sans distinction de sexe, à tous ceux qui laissent quelques biens.

Mesdames, tout ce que vous pourriez savoir honnêtement en impôts successoraux provinciaux et fédéraux profiterait à vos enfants; quelques instants de réflexion et avec l'aide d'un homme de loi expérimenté et spécialisé dans ce domaine, vous mettez vos affaires temporelles en ordre pour le plus grand bienfait de ceux envers qui vous vous êtes toujours dévouées pendant votre vie.

(Pierre Boucher)
de La BRUERE-FORTIER,
notaire à Québec.

Le parler français au Canada

Conférences de MM. Victor Barbeau et l'abbé André Laliberté

Québec, 12 (D.N.C.) — La Société du Parler français au Canada a tenu hier soir sa séance publique à la salle des promotions devant un auditoire nombreux et distingué. Le président, M. l'abbé André Laliberté, secrétaire général de l'Université Laval, a prononcé une allocution et M. Victor Barbeau, président de la Société des écrivains canadiens, et M. l'abbé André Laliberté, directeur du Progrès du Saguenay, ont présenté des études sur notre langue.

LL. EE. NN. SS. François-Xavier Ross et Georges Melançon assistaient à la séance.

M. Barbeau

M. Victor Barbeau avait intitulé son travail: "Les vertus de notre langue paysanne", qu'il traita de main de maître. Il souligna que tous nos travaux de linguistique ressortissent, soit par le fond, soit par la forme, à la controverse ou à la didactique, rejoignant par là cette abondante littérature militante, qui atteste, en même temps que les vicissitudes de notre vie nationale, notre volonté ferme de la surmonter et de la vaincre. "Les barbarismes", dit M. Barbeau, qu'improprement nous classons parmi les anglicismes sont avant tout des témoins irrécusables de notre grand malheur matériel. Nous ne parlons pas autrement que nous ne vivons."

"Avec non moins de rigueur, de précision, la langue paysanne nous découvre les rapports qui existent entre la condition sociale de la classe rurale et sa façon de s'exprimer."

Dans son "Etude sur le parler populaire au pays des bléts", M. l'abbé André Laliberté dit que le parler s'apparente à la manière du Québec; il grassoye donc et s'il est moins varié d'intonation, moins coulant, on lui reconnaît une musique particulière, peu étendue, mais agréable. Nous ne parlons pas aussi bien que vous, mais nous croyons parler aussi bien qu'à Montréal et ailleurs", dit le conférencier.

RENFORCS AMERICAINS sur l'île de Curaçao

Washington, 12 (A.P.) — Le gouvernement des Etats-Unis a envoyé des renforts sur l'île de Curaçao, île néerlandaise, au large de la côte nord du Venezuela, où se trouvent de grands centres de raffineries de pétrole. Ces contingents seront placés sous la direction néerlandaise. Les troupes ont été envoyées à la demande du gouvernement néerlandais, et elles seront retirées à la fin de la guerre. En novembre dernier des troupes étatsuniennes étaient débarquées dans la Guyane hollandaise pour y renforcer les troupes hollandaises qui gardent les précieux gisements de pétrole.

On croit que le Venezuela coopérera avec les gouvernements américains et néerlandais pour la garde des îles de Curaçao et de Aruba.

Adoration nocturne

Les Adorateurs sont convoqués pour deux réunions: 1^o Dimanche le 15 courant, à la chapelle de la Congrégation Notre-Dame, (maison-nère) 3040 ouest, rue Sherbrooke, pour trois heures de l'après-midi; 2^o Le soir, à l'église Notre-Dame, place d'Armes, pour 7 heures et demie.

M. Marcel Gaboury remplace M. Gordon Ross

Québec, 12. — M. Marcel Gaboury, avocat, chef de la police provinciale, a été nommé chef du comité de protection civile de la province de Québec, où il remplace M. Gordon Ross, démissionnaire. Il aura donc la direction suprême de l'organisation des essais d'observation dans la province.

Funérailles de M. François Robert

Jeudi, le 20 janvier, à l'église St-Léon de Westmount, ont eu lieu les funérailles de M. François Robert, décédé à l'âge de 81 ans, le 10 mois.

Le levé du corps fut fait par M. l'abbé Oscar Gauthier, curé, et le service fut chanté par le R. P. Roland Robert, C.S. qui eut pour défunts, M. Desormeaux, P.S.S., sous-diacre, M. Waddell, P.S.S. La chorale dirigée par M. Romain Pelletier, organiste, exécuta des parties des messes de Debussy et de Gounod.

Le défunt laisse dans le deuil ses deux frères: Joseph et Olivier; sa sœur, Alphonse Robert, ses neveux, Hector, Antonio, Ellen, Romeo, Armand, Ovide Robert; ses nièces, Mme J. H. Lauzon (Blanche-Ailée), Mme Marie-Thérèse, S.S.A., Elzanne, Marie-Berthe-Irène, Antoinette, Marie-Ange Robert, Mme Charbonneau (Simonne), Mme L. Benoit (Jeanne), Mme A. Chandonnet (Pauline), Mme H. Robert; ainsi que plusieurs petits-neveux, parmi lesquels on distingue Marcel Lauzon, chez les Clercs de St-Viateur, Maurice Lauzon, dans l'aviation canadienne, et Oscar Robert, dans la marine canadienne.

On remarque dans le deuil le Frère Rizier, O.F.M.; dans la nef, Sr Marie-Anasthase, supérieure des Soeurs de Ste-Anne à Ste-Elisabeth, Sr Marie-Lydia, S.S.A., Hector Trudeau, M.D., R. T. Beaudoin, N.P., Ernest Gosselin, I.C., Mme Ernest Gosselin, Maurice Lauzon, René Lauzon, Robert Lauzon, Robert Beaudin, Lionel Beaudin, Roland Beaudin, André Beaudin, Joseph Robert, René Robert, Permande Lauzon, Jeanne Lauzon, M. et Mme Emilie Beaudin, Jean-Baptiste Beaudin, René Monseau, Blanche Blanche Monseau, Louis-Émile Monseau, Mme R. Jones, Amanda Isabelle, Mme Ed. Patenaude, Marie-Louise Pinauonah, Mme A. Filatrault, Mlle. Aurore Pinauonah, Mme E. Théoret, M. et Mme Maxime Laurin, Adrien Robert, J. Brabant, L. Berthiaume, J. H. Laurent, L. Therrien et plusieurs autres.

Population de la Nouvelle-Ecosse

Ottawa, 12 — Un rapport préliminaire publié par le Bureau fédéral de la statistique indique que la population de la province de Nouvelle-Ecosse était de 573,190 âmes le 2 juin 1941, en regard de 512,346 la date correspondante de 1931, augmentation de 60,344 âmes. Sydney augmente à 28,081 contre 23,089; Glace Bay, à 25,000 contre 20,706; Dartmouth, à 19,919 contre 9,100; Truro, à 10,410 contre 7,901.

Les résultats préliminaires pour d'autres principaux centres de la Nouvelle-Ecosse sont les suivants: population de 1931 entre parenthèses: North Sydney, 6,793 (6,139) habitants; Sydney Mines, 8,157 (7,769); New Waterford, 9,237 (7,745); Amherst, 8,481 (7,450); Springhill, 7,123 (6,355); New Glasgow, 9,118 (8,558); Stellarton, 5,300 (5,002); Westville, 4,072 (3,946); Yarmouth, 7,699 (7,055); Dominion, 3,260 (2,846); Windsor, 3,402 (3,032); Kentville, 3,350 (3,035); Bridgewater, 3,415 (3,262); Liverpool, 3,142 (2,669).

Journées syndicales

Les deux journées syndicales qui auront lieu, samedi et dimanche, à l'édifice des syndicats catholiques, sous les auspices de la C. T. C. C., suscitent le plus vif intérêt parmi les ouvriers syndiqués de notre région comme aussi de toute la province.

Le programme de ces journées syndicales est chargé de questions d'un intérêt capital pour l'avance de ce mouvement syndical qui a déjà, et de façon remarquablement sérieuse, fait ses preuves comme organisme de paix industrielle et sociale, en contribuant avec une assiduité tant appréciée au perfectionnement de nos lois ouvrières et sociales. (Comm.)

Le papier d'étain prohibé pour l'emballage des cigarettes

On le remplacera par un papier enduit de poudre d'aluminium

Ottawa, 12 (Communiqué) — M. G. C. Baleman, régisseur des métaux, au ministère des Munitions et approvisionnements, annonce qu'on prohibera l'emploi du papier d'étain pour l'emballage des cigarettes.

M. Baleman a ajouté qu'on ne pourra se procurer, après le 28 février, l'étain vierge qui entre dans la fabrication du papier d'étain, et que les rebuts d'étain ne pourront plus être employés à cette fin après le 31 mars. Le papier d'étain est employé principalement pour l'emballage des cigarettes, la décoration des arbres de Noël et la fabrication des condensateurs électriques.

Le régisseur a laissé entendre que les fabricants de cigarettes utiliseront à l'avenir un papier enduit de poudre d'aluminium. "L'aluminium qu'ils emploieront, dit-il, est un sous-produit de la fabrication des marques maritimes, pièces pyrotechniques employées par les pilotes pour déterminer la poussée de leur avion. Ces rebuts ne peuvent être fondus et n'ont aucune valeur pour fins de guerre."

La situation dans le Pacifique

L'opinion de parlementaires américains

Washington, 12 (A.P.) — La situation à Singapour a jeté un voile de tristesse dans les milieux du Congrès. La plupart des députés admettent que la prise de Singapour par les Japonais signifie que la guerre sera plus longue.

Le sénateur George, du Montana, s'attend à une attaque générale sur les Indes néerlandaises à la suite de la perte de Singapour, mais il a confiance que les troupes chinoises défendront bien la Birmanie, avec les armes que les Etats-Unis pourront livrer.

Mais quant aux Indes néerlandaises, nombre de sénateurs ne voient guère comment on pourra arrêter le mouvement en ouvrant ailleurs sur le continent australien, et, qu'entretemps, les Alliés ne peuvent faire guère que des opérations de retardement en attendant que les Etats-Unis aient construit leur formidable arsenal militaire, ce qui prendra environ 18 mois. Alors, disent les députés, rien ne résistera devant l'avalanche.

Population du Nouveau-Brunswick

Ottawa, 12 — La population du Nouveau-Brunswick lors du recensement de 1941 s'élève à 453,377 âmes, comparativement à 408,274 la date correspondante de 1931, d'après un rapport publié par le Bureau fédéral de la statistique. Les résultats préliminaires pour la ville de Saint-Jean donnent une population de 50,984 âmes, soit 2,570 de plus qu'en 1931. La population de Moncton augmente à 22,411 âmes contre 20,689 et celle de Fredericton, à 9,905 contre 8,820.

La population des autres principales localités du Nouveau-Brunswick est la suivante (population de 1931 entre parenthèses): Woodstock, 3,517 (2,250) âmes; St. Stephen, 3,249 (3,437); Bathurst, 3,481 (3,500); Sussex, 3,010 (2,252); Edmundston, 7,028 (6,430); Chatham, 4,032 (4,017); Newcastle, 3,721 (3,383); Campbellton, 6,649 (6,505); Dalhousie, 4,478 (3,974).

Forte explosion rue Hutchison

Trois personnes blessées — Début d'incendie à Chemicals Ltd

Trois personnes ont été légèrement blessées hier après-midi, dans un incendie causé par une explosion qui nécessita deux alertes. L'explosion se serait produite au domicile de M. J. Votora, 3414 rue Hutchison, un peu au nord de la rue Sherbrooke. Il s'agit d'un immeuble de quatre étages dont la façade est en pierre et l'explosion fit crouler un mur sis du côté d'une ruelle entre le deuxième et le troisième étages de la bâtisse. Les flammes furent heureusement rapidement maîtrisées. Un brûleur à l'huile fonctionnant mal aurait été la cause de cette explosion.

Deux des victimes ne furent que légèrement blessées et la troisième est M. Norman Blaylock, 28 ans, 3414 rue Hutchison, qui fut transporté à l'hôpital souffrant de brûlures à l'oreille droite.

Un incendie qui aurait été causé par une étincelle provenant de la lime d'un manoeuvre se déclara peu après deux heures hier après-midi, dans l'établissement de la raison sociale Chemicals Ltd, 375 Carré Youville. L'incendie fut rapidement maîtrisé par les pompiers.

Imprimeurs et relieurs

M. Léo Dionne a été élu président des imprimeurs et relieurs de Québec, succédant ainsi à M. Henri Pelletier.

Les autres officiers sont: MM. Emile Carreau, 1er vice-président; Joseph Côté, 2e vice-président; Charles Verret, secrétaire-archiviste; Joseph Bégin, assistant-secrétaire-archiviste; Maurice Pouliot, secrétaire-financier; Almazon Jumeau, secrétaire-trésorier; Albert Bourget, secrétaire-correspondant; Roméo Laverdière, sergent d'armes; directeurs: MM. Roland Lemay, Jean-Paul Paquet, Cyrille Poitras.

CELEBRONS LE 3ème CENTENAIRE

1642 DE MONTREAL 1942

LA MESSIERE Limitée
J. E. CADIEUX, président • J. C. AUBRY, sec.-trés.
1480 AVENUE MONT-ROYAL EST 1490
PRES FABRE *FAIKirk 3541

Hommage aux pionniers de l'enseignement

L'éternelle vitalité de l'enseignement classique

En hommage aux fêtes du Tricentenaire de la fondation de Montréal, les membres du club Saint-Laurent Kiwanis, sur l'initiative de M. Georges-P. Laurin, maire de Ville Saint-Laurent, s'étaient réunis hier soir au collège Saint-Laurent pour y tenir leur dîner hebdomadaire et entendre une causerie élaborée prononcée par le R. P. Albert Cousineau, supérieur du collège, sur l'enseignement depuis le temps de la colonie à nos jours.

Après avoir rappelé la qualité des personnages qui fondèrent Ville-Marie et s'occupèrent de l'organisation de la colonie naissante, le R. P. Cousineau place Marguerite Bourgeoise à l'origine de ce qu'est aujourd'hui le vaste système d'éducation que nous connaissons.

En 1653, elle se rend à Ville-Marie pour y fonder une école. En attendant de pouvoir ouvrir sa classe, elle prend soin du linge de la garnison, des malades, etc. Quatre ans plus tard elle réalise son rêve. Avec trois compagnes venues de France, elle enseigne ainsi aux garçons et aux filles. Des écoles s'ouvrent bientôt à son exemple.

A peu près vers 1666 les Sulpiciens fixés à Montréal depuis 1657 ouvrent leurs premières classes. Puis ce sont les FF. Hospitaliers de Saint-Joseph de la Croix qui dans leur hôpital ouvrent des classes, puis les Jésuites qui de Québec viennent en 1695 organiser l'embryon de l'enseignement classique par des leçons de latin.

A l'heure où s'achève le régime français, la colonie est dotée d'un système à peu près complet d'enseignement.

Après avoir cité d'autres points historiques relatifs à l'enseignement au Canada, le R. P. Cousineau dit que nous pouvons affirmer que nous, tenons de nos ancêtres le meilleur système de formation intellectuelle, les humanités gréco-latines. L'étude préalable des humanités gréco-latines, pour nous de langue française (des Anglais ont soutenu à leur compte la même proposition), est l'ordre logique à suivre, c'est la méthode vraie qui donne à la formation de l'esprit une profondeur, une finesse incomparables, a ajouté le conférencier.

Ayant fait ressortir les avantages incomparables d'une telle formation, le conférencier dit ne pas pour autant mépriser l'enseignement des matières scientifiques qui sont nécessaires pourvu qu'elles soient enseignées avec méthode et non selon une série de formules

Communiqués de Berlin et de Rome

Berlin, 12 (A.P.) — Le haut-commandement allemand a publié jeudi le communiqué suivant:

"Sur le front oriental, les attaques ennemies ont été de nouveau repoussées. Sur le front de la Dniepr, les troupes allemandes, roumaines et croates, continuant leurs attaques, ont rejeté l'ennemi encore plus en arrière en dépit d'une résistance acharnée. Sur le secteur central, un groupe ennemi encerclé depuis quelques jours a été reserré encore plus par de violentes attaques.

"En Afrique du nord, il y a eu des opérations de patrouilles, des deux côtés. Des escadrons aériens allemands et des groupes de bombardiers ont attaqué avec succès les colonnes motorisées ennemies.

"Les attaques faites, la nuit dernière, par les bombardiers anglais sur le sud-ouest de l'Allemagne n'ont causé que peu de victimes parmi les civils. Dans la période du 31 janvier au 10 février l'aviation anglaise a perdu 67 avions dont 38 au-dessus de la Méditerranée et en Afrique du Nord. Au cours de la même période, nous avons perdu 13 de nos avions dans les opérations contre la Grande-Bretagne."

Amérique Française

Sommaire de la plus récente livraison: Jean Sans Terre (Yvan Goll), Poèmes (Anne Hébert), Présence française (Robert Bernier, S.J.), Récit (Jacques Ferron), Littérature (Pierre Baillargeon), Lettre à Guy Sylvestre (Emile Baummann), Chroniques par Jean de Rigault, Guy Sylvestre, François Hertel, Paul Toupin.

M. Ristelhueber restera au Canada

Ottawa, 12 (C.P.) — On annonce officiellement que le gouvernement canadien permettra à M. René Ristelhueber, ministre de France au Canada, de rester dans le pays. Les Etats-Unis maintiennent encore les relations diplomatiques avec Vichy, mais des fonctionnaires fédéraux des Etats-Unis ont laissé entendre que les Etats-Unis ne sont pas très satisfaits de la politique du gouvernement de Vichy, car on soupçonne que des renforts sont arrivés au général Rommel, en Libye, par voie de Tunisie ou de France.

Avance de deux heures en Angleterre

Londres, 12 (C.P.) — On a annoncé officiellement que l'avance redoublée de l'heure en été (soit une avance de deux heures sur l'heure du méridien de Greenwich) sera en vigueur en Angleterre, du 4 avril au 8 août.

Avis de décès

GAGNON. — A Montréal, le 9 février 1942 est décédé à l'âge de 79 ans, Charles-Edouard Gagnon, avocat, époux de Marie-Delphine Dufort. Les funérailles auront lieu vendredi, le 13 février. Le convoi funéraire partira du No 4425 rue St-Hubert à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

- BERNIER — A Montréal, le 11. Mary Bernier, épouse de feu Hector Bernier.
- LALIBERTÉ — A Montréal, le 10, à 78 ans, Mme veuve Delphine Cadieux, née Amélie Gauthier.
- CHARLEBOIS — A Côteau-du-Lac, le 10. Aléide Charlebois, fille d'Idéa Charlebois et d'Éva Cloutier.
- FAFARD — A Montréal, le 10, à 40 ans, Charles-Émile Fafard.
- GAGNE — A Montréal, le 9, à 88 ans, Mme Joseph Gagné, née Blanche Courbon.
- GAUTHIER — A Montréal, le 9, à 62 ans, Adrien Gauthier, époux de Virginia Leclerc.
- JUNEAU — A Montréal, le 10, à 89 ans, Mme Edmond Juneau, née Georgianna Blaisseau.
- LALONDE — A Pointe-Claire, le 10. Mme veuve Edouard Lalonde, née Elisabeth Charlebois.
- LANCOT — A Montréal, le 10. Elisa Gauthier, épouse d'Elzéar Lancot.
- LEGAULT — A Montréal, le 10, à 46 ans, Mme Alfred Legault, née Germaine Proulx.
- PEPIN — A Montréal, le 10, à 70 ans, Joseph-Edouard Pepin, époux en troisièmes noces de feu Flavie Messier; en 2es, de feu Laura Roger.
- SAYARD — A Montréal, le 10, à 57 ans, Jacques Sayard, époux de feu Rose Sirois.
- TRUDEAU — A Montréal, le 10, à 82 ans, Avila Trudeau.
- WILHELMY — A Lachenaie, le 10, à 81 ans, Adèle Mathieu, épouse de Georges Wilhelmy.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.
Liste des prix et spécimens sur demande.
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél.: BELair 3361

CALENDRIER

Le mois FEVRIER 28 jours
Demain: VENDREDI 13 FEVRIER 1942
Ste Catherine de Ricci, vierge.
Lever du soleil: 7 h. 08.
Coucher du soleil: 5 h. 22.
Coucher de la lune: 5 h. 38.
Coucher de la lune: 3 h. 41.
Pleine lune: le 4, à 4 h. 12 m. du matin.
Dernier quartier, le 5, à 9 h. 52 m. du matin.
Nouvelle lune, le 13, à 5 h. 02 m. du matin.
Premier quartier, le 22, à 10 h. 40 m. du soir.

FEVRIER 1942

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	ven	Sam
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28

"Les Contes de Maska"

par Jeanne DAIGLE
Récits illustrés.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 85 sous.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430, N.-Dame (est), Montréal



Jeudi, 12 février 1942

Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and their programs, including CBF-690, CBF-940, and CFCF-550.

Sommaire des postes locaux

Vendredi, 13 février 1942

Table listing radio stations and their programs for Friday, February 13, 1942.

A l'Imperial

Article about the film 'Tarzan's Secret Treasure' at the Imperial theatre.

Au Princess

Article about the film 'The Wolf Man' at the Princess theatre.

Serge Jaroff et ses Cosaques

Article about the performance of Serge Jaroff and his Cossacks.

'L'Aventurier', de Capus, au théâtre Arcade samedi

Article about the play 'L'Aventurier' by Capus at the Arcade theatre.

Au Loew's

Article about the film 'The Big Sister' at the Loew's theatre.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN



Les Cosaques du Don nous reviennent. Ce chœur incomparable...

A L'ERMITAGE

Ce soir, dernière de 'Noé'

Article about the final performance of 'Noé' at the Ermitage theatre.

L'horaire des spectacles

Table listing showtimes for various theatres like St-Denis, Loew's, and Capitol.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui.

'Capitol'

Article about the film 'One Foot in Heaven' at the Capitol theatre.

'Imperial'

Article about the film 'Dumbo' at the Imperial theatre.

'Loew's'

Article about the film 'Sergeant York' at the Loew's theatre.

'Palace'

Article about the film 'The 49th Parallel' at the Palace theatre.

'Princess'

Article about the film 'I Wake Up Screaming' at the Princess theatre.

Saint-Denis

Article about the film 'The Dame aux Camélias' at the Saint-Denis theatre.

'Capitol'

Article about the film 'One Foot in Heaven' at the Capitol theatre.

'Princess'

Article about the film 'I Wake Up Screaming' at the Princess theatre.

'Marry The Boss's Daughter'

Article about the film 'Marry The Boss's Daughter' at the Ermitage theatre.

DANS 'L'ORLOFF'



Le grand Duc Alexandre Alexandrovitch (Lionel Daunais) que l'on entend au Variétés Lyriques...



Le Radio-Théâtre Lux présentera, ce soir, à son émission hebdomadaire, des extraits de la 'JEANNE D'ARC'...

Au Capitol

Article about the film 'Wanted Wings' at the Capitol theatre.

Au Palace

Article about the film 'The 49th Parallel' at the Palace theatre.

CE SOIR

et à toutes les représentations 300 BILLETS à 85c et \$1.10

FRIDOLINONS 42 PL.2201

SAINT-DENIS 16 FEVRIER à 8 h. 30

LE CELEBRE TENOR POLONAIS Jan KIEPURA Martha EGGERTH

COMMANDES POSTALES ET BILLETS IMMEDIATEMENT

COSAQUES DU DON 'Les 34 géants chantant et dansant'

A L'ERMITAGE (3510 CHEMIN COTE-DES-NEIGES) L'ECHANGE de Paul Claudel

VENTE DE BILLETS ET RESERVATIONS DEMAIN Les plus fameux des Ballets Russes

VENTE DE BILLETS ET RESERVATIONS DEMAIN Les plus fameux des Ballets Russes

VENTE DE BILLETS ET RESERVATIONS DEMAIN Les plus fameux des Ballets Russes

VENTE DE BILLETS ET RESERVATIONS DEMAIN Les plus fameux des Ballets Russes

Avis important du service des Postes: 20 gallons d'essence pour trois mois. Le service de Jean-Léon Joyal.

'RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS' CE SOIR Ludmilla Pitoëff DANS Le vrai procès de Jeanned'Arc

'RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS' CE SOIR Ludmilla Pitoëff DANS Le vrai procès de Jeanned'Arc

'RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS' CE SOIR Ludmilla Pitoëff DANS Le vrai procès de Jeanned'Arc



"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

LA CROIX ROUGE

Le don de la propriété des Adair, à la Croix Rouge

Résolution de remerciement

Le conseil d'administration de la Division de la province de Québec...

"En acceptant avec reconnaissance le don que Mme Robert Adair...

"Pendant de nombreuses années, Mme Adair a été une bienfaitrice dévouée de la Division de la province de Québec..."

"Durant la première Grande-Guerre, Mme Adair avait fondé au sein de la Croix Rouge un groupe des Femmes et Mères de Soldats qui recut de l'aide financière du Fonds Patriotique..."

"Ce don rappelle aussi l'appui généreux reçu par la Croix Rouge de la part de feu M. Robert Adair, qui a donné sans compter son temps et son argent pour promouvoir les intérêts de cette Société..."

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Advertisement for Gatehouse restaurant featuring fish and seafood dishes like Fletan frais, Homards vivants, and Filets de perchaude.

Vie familiale et sociale de la colonie

Mlle Daveluy à l'École Technique. Samedi après-midi, le 14 février, à 4 h., aura lieu le troisième cours d'histoire du Canada...

Recettes éprouvées

SOUPES APPÉTISANTES. Quoi de plus appétissant pendant la saison froide qu'un bon fumant d'un bon potage-creme ou potage purée?

Les variétés de tomates pour le district de Québec

(Notes des fermes expérimentales) D'après les meilleurs jardiniers, l'une des premières améliorations à faire dans le domaine de la production maraîchère est le choix de bonnes variétés...

"Coeurs romancés en pâte..."

La façon d'envisager les choses du cœur, dans leurs applications, a retardé, varié, appliqué. Il n'y a pas longtemps, l'héritière de M. François de Curel obtenait en France, un arrêt de justice...

L'emprunt de la victoire et les femmes

Vendredi prochain, à 4 heures de l'après-midi, dans le salon Rose de l'hôtel Windsor, le comité féminin de l'Emprunt de la Victoire tiendra une grande assemblée...

Partie de cartes

Lundi le 16 février, il y aura à la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, une partie de cartes au profit des œuvres sociales du couvent de Marie-Réparatrice...

Les activités féminines

Le cercle de l'Aiguille française tiendra sa réunion lundi soir prochain le 16 février à 8 h. à l'Union nationale française...

Nos enfants

Revue traitant de l'art d'élever les enfants. SOMMAIRE DE FEVRIER. L'École des parents du Québec: Cinéma et radio, le juge Amédée Monet...

La princesse Alice au Courrier des Alliés

L'Ouvroir du courrier des Alliés, immeuble marine, 1405, rue Peel, a été honoré ces jours derniers par la visite de S. A. R. la princesse Alice...

Les pigeons, ancêtres de l'aviation postale

Mentionnons pour mémoire la colonne de l'arche. Plaine rapporte que les marins égyptiens et ceux des côtes grecques annonçaient leur retour en lâchant des pigeons...

Le don de la propriété des Adair, à la Croix Rouge

Le conseil d'administration de la Division de la province de Québec de la Société Canadienne de la Croix Rouge, a adopté la résolution officielle suivante...

Les variétés de tomates pour le district de Québec

(Notes des fermes expérimentales) D'après les meilleurs jardiniers, l'une des premières améliorations à faire dans le domaine de la production maraîchère est le choix de bonnes variétés...

"Coeurs romancés en pâte..."

La façon d'envisager les choses du cœur, dans leurs applications, a retardé, varié, appliqué. Il n'y a pas longtemps, l'héritière de M. François de Curel obtenait en France, un arrêt de justice...

aussi rattacher la variété Victor. Si cette dernière était aussi hâtive qu'Abel et n'avait pas une teinte un peu jaunâtre, ce serait la variété parfaite...

Les activités féminines

Le cercle de l'Aiguille française tiendra sa réunion lundi soir prochain le 16 février à 8 h. à l'Union nationale française...

Partie de cartes

Lundi le 16 février, il y aura à la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, une partie de cartes au profit des œuvres sociales du couvent de Marie-Réparatrice...

Les activités féminines

Le cercle de l'Aiguille française tiendra sa réunion lundi soir prochain le 16 février à 8 h. à l'Union nationale française...

Nos enfants

Revue traitant de l'art d'élever les enfants. SOMMAIRE DE FEVRIER. L'École des parents du Québec: Cinéma et radio, le juge Amédée Monet...

Les pigeons, ancêtres de l'aviation postale

Mentionnons pour mémoire la colonne de l'arche. Plaine rapporte que les marins égyptiens et ceux des côtes grecques annonçaient leur retour en lâchant des pigeons...

Le don de la propriété des Adair, à la Croix Rouge

Le conseil d'administration de la Division de la province de Québec de la Société Canadienne de la Croix Rouge, a adopté la résolution officielle suivante...

Les variétés de tomates pour le district de Québec

(Notes des fermes expérimentales) D'après les meilleurs jardiniers, l'une des premières améliorations à faire dans le domaine de la production maraîchère est le choix de bonnes variétés...

"Coeurs romancés en pâte..."

La façon d'envisager les choses du cœur, dans leurs applications, a retardé, varié, appliqué. Il n'y a pas longtemps, l'héritière de M. François de Curel obtenait en France, un arrêt de justice...

La princesse Alice au Courrier des Alliés

L'Ouvroir du courrier des Alliés, immeuble marine, 1405, rue Peel, a été honoré ces jours derniers par la visite de S. A. R. la princesse Alice...

Les activités féminines

Le cercle de l'Aiguille française tiendra sa réunion lundi soir prochain le 16 février à 8 h. à l'Union nationale française...

Partie de cartes

Lundi le 16 février, il y aura à la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, une partie de cartes au profit des œuvres sociales du couvent de Marie-Réparatrice...

Les activités féminines

Le cercle de l'Aiguille française tiendra sa réunion lundi soir prochain le 16 février à 8 h. à l'Union nationale française...

Nos enfants

Revue traitant de l'art d'élever les enfants. SOMMAIRE DE FEVRIER. L'École des parents du Québec: Cinéma et radio, le juge Amédée Monet...

Les pigeons, ancêtres de l'aviation postale

Mentionnons pour mémoire la colonne de l'arche. Plaine rapporte que les marins égyptiens et ceux des côtes grecques annonçaient leur retour en lâchant des pigeons...

Le don de la propriété des Adair, à la Croix Rouge

Le conseil d'administration de la Division de la province de Québec de la Société Canadienne de la Croix Rouge, a adopté la résolution officielle suivante...

Les variétés de tomates pour le district de Québec

(Notes des fermes expérimentales) D'après les meilleurs jardiniers, l'une des premières améliorations à faire dans le domaine de la production maraîchère est le choix de bonnes variétés...

"Coeurs romancés en pâte..."

La façon d'envisager les choses du cœur, dans leurs applications, a retardé, varié, appliqué. Il n'y a pas longtemps, l'héritière de M. François de Curel obtenait en France, un arrêt de justice...

Vélos-taxis

Vichy est maintenant doté, comme Paris, de vélos-taxis: le Temps, qui donne cette nouvelle, espère que leur usage se généralisera.

Persévérance

Honneur à la persévérance! C'est elle qui vous permet toutes les conquêtes et tous les biens. Voici l'exemple de deux persévérants: Rafael Marcolle, 65 ans, qui, après avoir formé, en 1936, à la Virgen del Camino, un vœu en faveur de la victoire du général Franco...

Advertisement for La Haute Couture Française by Mme René Jean, located at 1647, rue Sherbrooke ouest, Montréal.

Revue de l'Université d'Ottawa

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE JANVIER-MARS 1942. Docteur quis sit Christus. Dix ans de magistrature dans la chaire de Québec, par Alexandre Faure, O.M.I., directeur spirituel du séminaire universitaire...

Les pigeons, ancêtres de l'aviation postale

Mentionnons pour mémoire la colonne de l'arche. Plaine rapporte que les marins égyptiens et ceux des côtes grecques annonçaient leur retour en lâchant des pigeons...

Le don de la propriété des Adair, à la Croix Rouge

Le conseil d'administration de la Division de la province de Québec de la Société Canadienne de la Croix Rouge, a adopté la résolution officielle suivante...

Les variétés de tomates pour le district de Québec

(Notes des fermes expérimentales) D'après les meilleurs jardiniers, l'une des premières améliorations à faire dans le domaine de la production maraîchère est le choix de bonnes variétés...

"Coeurs romancés en pâte..."

La façon d'envisager les choses du cœur, dans leurs applications, a retardé, varié, appliqué. Il n'y a pas longtemps, l'héritière de M. François de Curel obtenait en France, un arrêt de justice...

Large advertisement for Reid's clothing featuring 'Mouton de Perse' and 'Chat Sauvage' with prices and a photo of a woman in a coat.

Advertisement for 'LA PRINCESSE AU COEUR EN PEINE' by Marie de Wailly, including chapter VII and a list of characters.

homme. — Ah! fait gaiement celui-ci, Mlle Solveig vous a parlé de moi. Et... à quel propos? — Mais parce que tout ce qui se se passe ici m'intéresse. Ignorez-vous que j'ai nourri de mon lait la princesse Sophie? Elle dit cela avec un orgueil désarmant, tant on y sent de l'affection. — Je le savais comme je sais que la princesse vous garde beaucoup de tendresse. — Elle a toujours été si gentille. Enfant, c'était une excellente nature et, quand elle a grandi!... Il faut dire que ses parents étaient simples et bons. Lorsque des gens moins riches et moins titrés mettaient leurs enfants sur un plat d'or, quelquelqu'un ne doit toucher, eux voulant que les leurs soient élevés comme s'ils appartenaient à la bourgeoisie. Quand le prince Harald partait faire du ski avec les garçons de son âge, ma petite princesse, emmitouflée de fourrures, allait se promener au parc de la ville dans un traîneau à clochettes entraîné par des chiens esquimaux.

Elle revenait fraîche comme une rose, animée d'avoir beaucoup joué avec d'autres enfants. Elle me racontait tout ce qu'elle avait fait et, quand elle avait sali son manteau ou déchiré sa robe, c'est encore vers moi qu'elle accourait. Elle faisait alors une petite moue malicieuse et câline en me disant: "Fais-moi vite toute neuve, maman Jos, pour que je ne sois pas grondée". Elle avait alors de beaux yeux clairs comme l'eau des fontaines. Elle était gaie, heureuse, malgré la petite figure suppliante qu'elle cherchait à prendre, et je la faisais bien vite "toute neuve". — Vous l'aimiez. — Pas plus que ma vraie fille Solveig, mais autrement. Elle était si caressante, toujours contente et douce. Et que de gentillesse en elle! lorsqu'elle me disait: "Maman Jos, conduis-moi dans ta maison". Elle l'aimait et s'y plaisait, quoique ce n'était pas si beau qu'il en avait l'air. Elle existait toujours, je n'y ai rien changé; elle est toute basse, toute blanche avec des persiennes bleues, une porte rose. Et la prin-

cessé y vient encore. Elle dit qu'il n'y a que moi qui sais préparer les langues de mouton comme elle les préfère. — C'est gentil!... — Gentil!... Si vous entendiez de quel ton elle me dit: "Maman Jos, les boureaux de ton jardin sont les plus beaux du monde". Pour me faire plaisir, elle me parle alors en "landsmål" qui est le langage des vieux Norrlandais et il lui arrive encore de danser le "halling" qui est notre danse nationale, pendant que mon mari joue du "långspån" à huit cordes. Dans le temps, quand elle suivait les cours de l'Université, elle s'en allait par le tramway avec sa vieille Jos. Tout le monde la regardait et chacun disait: "C'est la princesse Sophie". Les hommes retiraient leur coiffure; les femmes lui offraient les fleurs de leur corsage et les enfants lui envoyaient des baisers, car tous la savaient charitable et bonne. — Voilà maman Jos partie sur les mérites extraordinaires de Sophie, interromp le prince Harald en

CÉLÉBRONS LE TRICENTENAIRE DE MONTRÉAL
CONCOURS DES DATES HISTORIQUES
CHAQUE BONNE RÉPONSE MÉRITE UN CADEAU



MERCERIE
GASTON HINTON, LTEE



possède en étalage et en tablettes une belle variété de vêtements de sport, chapeaux, chemises, cravates, sous-vêtements, chaussettes, robes de chambre, pyjamas. De quoi satisfaire les plus difficiles.

FRontenac 4244
GASTON HINTON
 Limitée
 Articles pour hommes
 3987 Ste-Catherine est
 MONTREAL
 1689-Massacre

CL. 7987 Il nous fait plaisir de faire présent d'un escompte attrayant aux gagnants du

CONCOURS DES DATES HISTORIQUES

Pour gagner, il vous suffit de dire à quel événement correspond la date indiquée au bas de notre annonce.

HOULE & BLEAU
 Spécialistes en ajustement de chaussures
 4561 est, rue STE-CATHERINE
 Fortunat BLEAU, propriétaire

DATE : 1760

Achète "nationalement" qui achète chez

Notre grande vente annuelle commence le 20 février. Événement attendu des personnes en quête d'oubains.

ALDUPONT LEE
 4020 Ste-Catherine (est)
 Tél. : FR. 0828

1634-Fondation

"FAMILEX"
 SERVICE RAPIDE
 SATISFACTION ASSURÉE

CADEAU
 Une petite bouteille de parfum "JACQUELLO" pour chaque bonne réponse sur l'événement le plus remarquable de l'année, mentionnée au bas de cette annonce.

Articles de toilette; Remèdes de Famille; Produits culinaires; essences, épices; Produits de ménage; insecticides.

SERVICE dans le confort de votre foyer par des détaillants choisis et expérimentés.

SI VOUS N'AVEZ PAS DE DÉTAILLANT, commandez directement ou demandez à voir un détaillant. Vous recevrez du service la journée même.

Produits Familex
 570, St-Clément, Montréal
 CLairval 4061
 Date : 1680

Cherchez, vous trouverez

Lainages à Manteaux, à Costumes, à Robes, Crêpes, Soies, Lingerie, Bas, Rideaux, Draperies, Gants, Sacoches, Cotons, Literie, Merceries.

L. RIVET
 MARCHANDISES SECHES — NOUVEAUTÉS
 3917, SAINTE-CATHERINE Est, coin Orléans

FR. 5030



IL EST FACILE DE PARTICIPER à ce CONCOURS

Examinez attentivement toutes les annonces environnantes afin de choisir l'annonce qui posséderait l'article que vous désirez. Pour l'obtenir gratuitement ou à très bon compte il vous suffit de répondre correctement à la date historique placée au bas, côté droit, de votre annonce choisie. Par exemple, 1492 porterait comme réponse: découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Vous pouvez maintenant remplir en entier le coupon à cet effet et l'adresser à CONCOURS DES DATES HISTORIQUES, a-s LE DEVOIR, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

HATEZ-VOUS CE CONCOURS SE TERMINE LE 16 MARS 1942 A MIDI

Le chapeau idéal pour l'homme élégant

"Buckley-Brooks"

Nous avons ces deux célèbres marques en magasin.

Escompte attrayant à ceux qui répondront correctement sur ce qui s'est passé de remarquable en l'année indiquée ci-dessous.



DUFRESNE & PELLETIER
 (MERCERIES) ARTICLES POUR HOMMES
 4061, rue ONTARIO (EST)
 1657-Fondation

Gracieuseté des commerçants de l'EST de Montréal qui désirent célébrer le tricentenaire de notre métropole

PLUSIEURS COUPONS PLUSIEURS REPONSES

Vous pouvez concourir autant de fois que vous le désirez à condition que chaque réponse soit accompagnée d'un coupon officiel de ce concours des dates historiques.

SALON MIPEILLE
 Modèle exclusif
 Chapeaux refaits à neuf
 3811, Sainte-Catherine Est
 1642-Fondation

Emmagasinage — Réparations de tous genres

SPECIAL FIN DE SAISON MANTEAUX CHAT SAUVAGE à la maison de fourrures par excellence fondée en 1909

J.-B. **THIBEAULT** GERARD
 Manufacturiers de fourrures fines
 3249, rue Sainte-Catherine est
 AM. 4645 — AM. 4710
 1206, Mont-Royal Est
 1792 à 1838-gouvernement

AGENCE EXCLUSIVE DES VERNIS ET EMAUX

PRATT & LAMBERT

Assortiment complet de papiers-tecture, modèle 1942

AM. 1525

J. M. RAVARY, Inc.
 FERRONNERIE GENERALE
 4041 EST, RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL
 1834-Duvernay

1917 -- Vingt-Cinquième Anniversaire -- 1942

Un généreux échantillon de nos produits vous sera envoyé sur réception de votre réponse exacte.

Charbonneau Limitée
 1800, rue Nicolet — FA.★ 1116
 MONTREAL 1910-(10 Janvier)

LES SOURDS ENTENDENT

A l'égité • En soirée • Chez soi
 Sermons — Confesse — Chants
 Grâce à

"APEX" 1942 avec tube vacuum
 "MIDGET" ELECTRO-EAR 1942
 Choix de six nouveaux modèles faciles à dissimuler.

Sans batterie encombrante
 Prix à la portée de tous.
 Démonstration gratuite

RAVOX RADIO-PHONE
 4703 Ste-Catherine est
 CL. 6755 Montréal
 1867-Con.

COUPON A REMPLIR

Nom de l'annonceur de votre choix :

Son adresse : Son numéro de tél. :

Votre propre nom : (en caractères d'imprimerie)

Votre adresse : Votre numéro de tél. :

Sans aucune obligation de votre part, veuillez remplir en entier ce coupon et l'adresser à CONCOURS DES DATES HISTORIQUES, a-s LE DEVOIR, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Ce concours se termine le 16 mars 1942 à midi.

Nous saluons avec enthousiasme ce Tricentenaire et invitons le public à répondre à notre date historique.

J. R. GRÉGOIRE
 QUINCAILLERIE GENERALE
 Spécialité : Outils et peintures pour toutes les surfaces
 3605 Ontario est
 Montréal
 FA. 1167-8
 1937 Congrès

A l'occasion de ce Tricentenaire, il fait bon se retremper dans les pages d'héroïsme d'il y a trois siècles, afin que persiste toujours notre survivance.

RAVARY, Limitée
 QUINCAILLERIE GENERALE
 Appareils de plomberie et chauffage
 3767, Sainte-Catherine est
 Montréal
 FA. 1164-65
 1841 Union

Salaison Maisonneuve Limitée
 MORIN ET SES FILS
 Essayez notre Bacon préparé au sucre d'érable.
 VEAU et PORC FRAIS
 Tél. CLairval 4086
 1420, De Lasalle, Montréal

Célébrons le 3^e centenaire de Montréal

ESCOMPTE ATTRAYANT

sur tous achats de

FOURRURES DESJARDINS

à ceux qui donneront la réponse exacte sur l'événement le plus remarquable, survenu en l'année mentionnée au bas de cette annonce.

Surveillez notre vente

APRES-INVENTAIRE

commençant ces jours-ci.

LES PLUS BELLES FOURRURES ...
 LES PLUS BAS PRIX ...
 se trouvent chez

CHAS DESJARDINS & CIE
 1170, ST-DENIS
 Les grands spécialistes en fourrures de qualité.
 François DESJARDINS, président.
 Date : 1534

Tâche plus facile

Afin d'en faciliter la tâche, le "Devoir" fera paraître dans quelques-unes de ses prochaines éditions quelques réponses à ces dates historiques.

Aux EpicerieS SANSOUCY

Viandes de choix, épicerieS, fruits et légumes

ALBERT	—	3946 Adam	—	FA. 3607
J.-ALBANI	—	1497 Aird	—	CL. 5254
LUCIEN	—	4810 Sainte-Catherine est	—	CL. 3043
ARTHUR	—	3995 Hochelaga	—	CL. 2839
ROLLAND	—	6559, 1ère avenue, Rosemont	—	CR. 7340

1717-Fondation

DU NOUVEAU Grand choix de **DISQUES VICTOR** BLUE BIRD et autres

Chambres acoustiques pour écouter et choisir vos disques favoris.

A. E. MARCOTTE
 100% canadien-français
 Meubles — Loveuses — Poètes — Réfrigérateurs, etc.
 Payez comptant, vous paierez meilleur marché

VOYEZ NOTRE ASSORTIMENT DE MEUBLES POUR TOUTES LES PIECES
 3906 est, rue Ontario, près Orléans
 Nouveaux règlements fédéraux sur meubles et literie (sommiers, matelas, etc.)
 10% comptant (minimum \$5.) \$5. par mois (ou \$1 par semaine) Echéance : 12 mois (ou moins)

CH. 9628

SUGGESTIONS POUR CADEAUX

MONTRES : Bulova, Gruen, Omega, Longines, Tavannes, BAGUES : bagues et alliances, bagues-écusson, bagues chevalières, bagues avec pierre de naissance, etc.
 Nécessaires de toilette pour dames et messieurs, Bibelots, cendriers, horloges, briquets, porte-cigarettes, cadrons, coutellerie Rogers 1881, etc.

Les bijouteries Gaucher
 J.-T.-A. GAUCHER Eng. — Hubert GAUCHER
 CL. 3238 — Bijoutiers-diamantaires — FR. 3200
 4307, Ste-Catherine Est — 1689, Mont-Royal Est
 1806-Journal



Bourse de Montréal

Table of stock prices for Bourse de Montréal, listing various stocks and their prices.

Compilation de la maison

Table of stock prices from a compilation by a house, listing various stocks and their prices.

Le Curb de Montréal

Table of stock prices for Le Curb de Montréal, listing various stocks and their prices.

Cours fournis par la maison

Table of stock prices provided by a house, listing various stocks and their prices.

Bourse de New-York

Table of stock prices for Bourse de New-York, listing various stocks and their prices.

Compilation de la maison

Table of stock prices from a compilation by a house, listing various stocks and their prices.

Bourse des Mines

Table of stock prices for Bourse des Mines, listing various mining stocks and their prices.

Cours fournis par la maison

Table of stock prices provided by a house, listing various mining stocks and their prices.

Les obligations canadiennes

Table of Canadian bonds, listing various bond issues and their prices.

WINNIPEG

Table of stock prices for Winnipeg, listing various stocks and their prices.

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Les nouvelles en raccourci

International Harvester
Chicago. — Dans l'exercice clos le 31 octobre, le bénéfice net de l'International Harvester Company a été de \$30,634,588 ou de \$5.87 par action, une fois déduits les dividendes privilégiés.

La Bourse

(A.P. et C.P.) — Les cours étaient généralement fermes et quelque peu irréguliers en Bourse locale. Niagara Wire et Canada Cement privilégié ont faiblement avancé, tandis que Gaitneau, Asbestos, Canadian Car, McColl-Frontenac et Lake of the Woods ont fléchi.

Bilan de la Mutual Life of Canada

Depuis 1929 l'actif de The Mutual Life of Canada a doublé pour s'établir à \$200,000,000, tandis que les polices en force représentent une somme de \$600,000,000. C'est ce que déclarait le président, M. R. O. McCulloch lors de l'assemblée générale annuelle des actionnaires à Waterloo.

Can. Breweries

Toronto, (P.C.) — Canadian Breweries et ses filiales annoncent un profit net de \$570,570, soit \$3.49 par part du stock préférentiel pour l'année terminée au 31 octobre 1941, en comparaison de \$253,033 ou \$3.22 pour chaque part préférentielle pour la précédente année fiscale.

Les rendements

Table of interest rates and yields for various securities.

Marché des changes

Table of exchange rates for various currencies.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust rates for various funds.

Marché des vivres

Table of food market prices for various commodities.

Marché des grains

Table of grain market prices for various types of grain.

Cours des obligations à New-York

Table of New York bond prices for various issues.

Cours moyens de la Bourse de Toronto

Table of average stock prices for the Toronto Stock Exchange.

62e rapport annuel de la Cie de Téléphone Bell

Il y a amélioration sensible des recettes de 1941 contre celles de l'année précédente, amélioration qui se traduit par un dividende de \$8.82 contre \$8.09 en 1940

Le 62ème rapport annuel de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, pour l'exercice clos le 31 décembre 1941, révèle un revenu net de \$7,302,907, contre un net de \$6,702,907 en 1940. Le dividende distribué s'élevait à \$8.82 par action, contre \$8.09 en 1940.

Comme les 888 autres réseaux de téléphone dans Québec et Ontario, rattachés à la compagnie Bell, desservent 156,916 abonnés, le total des téléphones dans les deux provinces dépasse un million de postes.

Les recettes brutes globales de toute provenance pour 1941 se totalisent par \$51,478,049, une augmentation de \$4,960,428 ou de 10.7 pour cent sur 1940, le plus haut sommet dans l'histoire de la Compagnie.

Les dépenses et impôts plus élevés. Les frais d'exploitation et d'entretien ont dépassé de \$1,585,418, ou de 7.1%, les chiffres de 1940. Pour une large part cet accroissement est imputable sur les salaires par suite de l'augmentation nécessaire du personnel.

Les téléphones touchent un nouveau sommet. A la fin de l'année le nombre des postes d'abonnés en service dans Québec et Ontario était de 888,348 dont 398,845 postes commerciaux et 579,503 postes de domicile.

Les obligations à New-York. Les cours des obligations à New-York ont été généralement fermes, avec une légère baisse des obligations à court terme.

Moyennes des actions à New-York. Les moyennes des actions à New-York ont été généralement hautes, avec une légère baisse des actions à court terme.

Fruits et légumes. Les prix des fruits et légumes ont été généralement élevés, avec une légère baisse des légumes à court terme.

Banque Canadienne Nationale. Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré pour le trimestre finissant le 25 février 1942, un dividende de deux pour cent (2%) sur le capital versé de la Banque.

A Ottawa

(suite de la première page)

de effort de guerre. L'unité nationale sera plus alors qu'un vain souvenir, qu'une chose du passé, une chose que probablement vous ne pourriez jamais faire revivre. Si vous voulez que le status actuel du Canada s'effondre, si vous désirez la dissolution du pacte confédératif, une loi de conscription pour service outre-mer viendrait à son heure et accomplirait cette sinistre et odieuse besogne. Je ne saurais cependant terminer ces remarques sans dire tout l'espoir que je conserve dans le bon sens de la majorité de cette Chambre, dans la droiture d'esprit de mes compatriotes d'origine britannique, convaincu qu'une mesure aussi coercitive ne recevra pas l'approbation de la majorité des habitants de ce pays. En terminant, je désire faire savoir que je demeure irréductiblement opposé à toute mesure de conscription pour service outre-mer, et que je ne demanderais pas à mes électeurs de me libérer des engagements que j'ai pris antérieurement à ce sujet.

D'un autre côté, deux députés de langue anglaise, un libéral et un conservateur, se sont prononcés en faveur de la conscription. M. Ralph Maybank, libéral (Winnipeg-Sud), s'était déjà dit publiquement en faveur de la conscription. Par conséquent son discours d'hier après-midi n'a surpris personne. Il a exprimé l'opinion que le Canada devrait éventuellement abandonner le régime du volontariat et imposer la conscription totale. M. Maybank a tout de même admis que jusqu'ici le volontariat a donné des résultats fort satisfaisants. M. George Black, conservateur (Yukon), a exprimé la crainte que la population donnât une réponse négative au plébiscite. Il préférerait de beaucoup que le gouvernement libéral prit sur lui d'imposer la conscription sans en révéler au peuple. Il a soutenu que tous les anti-conscriptionnistes répondraient négativement à la question du plébiscite. « Si ces gens ont la majorité, et si le gouvernement se trouvera dans une situation embarrassante. Nos alliés seront dans la détresse et l'ennemi se rejouira », M. George Black a été président de la Chambre des communes sous le régime Bennett.

Pas de Canadiens à Singapour

Au début de la séance il y a eu quelques questions qui valent la peine d'être soulignées. M. Jean-François Pouliot, député de Temiscouata, a attiré l'attention du gouvernement sur la rumeur qu'il y aurait eu des Canadiens à Singapour. Le ministre de la Défense nationale, M. J. L. Ralston, a déclaré ce qui suit: « Il n'y a pas de troupes canadiennes à Singapour. Il peut y avoir et en fait il y a quelques citoyens canadiens qui servent dans la force aérienne et la marine et, tout probablement dans les forces britanniques. Mais il n'y a pas de forces canadiennes ».

La marine américaine et M. Hepburn

M. Angus L. Macdonald, ministre de la marine, a répondu à une critique de M. Hepburn qui avait eu son écho jusqu'à Washington. Le ministre a répété d'abord la déclaration de M. Hepburn, premier ministre ontarien, qui a été publiée dans plusieurs journaux dans les termes suivants: « Le premier ministre a dit qu'en revenant de l'Australie en 1937, des Américains qui étaient sur son navire ont ri de ses craintes de la marine japonaise. Ils disaient que c'était "une marine de papier" et que les forces américaines disparaîtraient des mers "dans d'une semaine" après le début d'un conflit dans le Pacifique. "Bien", dit M. Hepburn, vous avez vu ce que "la marine de papier" a fait. A cause de Pearl Harbor, la flotte principale des Etats-Unis se cache, bien qu'il soit vrai qu'elle ait accompli un

raid-surprise ces jours derniers. "Je comprends, a dit M. Macdonald, que certaines allusions à cette déclaration ont été faites à la radio américaine et qu'elles ont attiré l'attention du président des Etats-Unis. "Afin qu'il n'ait pas de fausse interprétation aux Etats-Unis, je veux faire les commentaires suivants:

(1) La déclaration du premier ministre de l'Ontario ne représente ni mon opinion, ni l'opinion du département de la Marine, ni l'opinion du gouvernement canadien.

(2) Les mouvements des navires de guerre ne sont pas comme ceux des actrices d'Hollywood. Ils ne peuvent pas toujours être rendus publics. Il y a d'ordinaire d'excellentes raisons pour qu'ils demeurent secrets. Mais le fait que la position et les mouvements des navires ne sont pas connus ne doit pas être interprété comme une indication que les navires se cachent.

(3) La trahison japonaise à Pearl Harbor a été un dur coup pour la flotte des Etats-Unis mais, néanmoins, celle-ci est forte et puissante. Le courage de son personnel a déjà été prouvé et je suis qu'il sera prouvé de nouveau quand l'occasion se présentera.

(4) "Le Canada a toutes les raisons d'être éternellement reconnaissant de l'appui moral et de l'aide matérielle qui nous sont venus des Etats-Unis. Longtemps avant que les Etats-Unis entrassent en guerre, ce pays a cédé 43 destroyers à la Grande-Bretagne et sept au Canada. Ces navires ont été de la plus grande valeur.

"De plus, en ce moment même, des navires battant pavillon américain sont aux côtés des navires de guerre canadiens pour protéger les convois qui partent du continent américain pour se rendre au Royaume-Uni. Ils ne se cachent certainement pas.

"Ce n'est pas révéler un secret, a ajouté le ministre de la Marine, que de dire que la marine américaine est dispersée sur deux grands océans, l'Atlantique et le Pacifique. Je ne dirai pas que ces navires, ni leur chef, chaque force navale constitue une flotte en puissance et chaque navire constitue par conséquent une menace contre toute tentative ennemie de porter la guerre dans le voisinage des côtes de l'Amérique du Nord. Partout où ils sont, les navires de guerre des Etats-Unis sont un rempart pour le Canada et pour les Etats-Unis, aussi bien qu'une puissante force d'attaque contre l'ennemi. Notre cause est commune. Pour ma part, je remercie Dieu qu'il en soit ainsi. Je remercie Dieu que la flotte américaine et l'armée américaine ainsi que la puissance industrielle de ce grand pays soient avec nous dans cette guerre."

Pour revenir au débat sur l'adresse en réponse au discours de M. C. J. Véniot, député libéral (GloUCESTER) a parlé en nom de 225,000 Acadiens qui sont les descendants directs des 5,000 Acadiens qui furent expatriés et accueillis par le gouverneur Lawrence en 1755 et éparpillés tout le long de la côte de l'Atlantique. Ces gens sont revenus en grand nombre dans leur pays d'origine. Aujourd'hui, a dit M. Véniot, les Acadiens n'entretenaient aucun ressentiment contre qui ce soit. Ce sont de loyaux sujets. Ils sont, en tout cas, aussi loyaux que les autres citoyens des provinces maritimes ou de toute autre province canadienne. Mais contrairement à leurs concitoyens de langue anglaise, les Acadiens n'ont aucun lien avec l'Europe si ce n'est un lien culturel. M. Véniot a dit ce qui suit au sujet de la conscription: "Nous ne voulons pas de mitrailleuses, nous ne voulons pas de bayonnettes pour chasser nos jeunes gens de nos collines et de nos forêts. Nous avons l'esprit ouvert à la conviction. Mais le moyen de nous convaincre, ce n'est pas de nous imposer la conscription".

Plusieurs autres députés de langue française ont l'intention de prendre part au débat en cours.

Léopold RICHER

te, le prix d'une vigilance qui jamais ne ferme l'oeil. Nous devons insister surtout sur le soin que prennent nos voisins de corriger le mal et sur la franchise qu'ils mettent à le dénoncer. C'est un exemple à suivre; car nous avons nous aussi dans les écoles publiques, voire dans les pensons bien tenus, de faux disciples de saint Benoît Labre.

Prenons garde, car peut-être que nous ne ferons plus souvent lever la tête au figure d'autre part, dans quelques mois. On annonce un ralliement du savon en Angleterre et tout ce qui se passe là nous arrive tôt ou tard.

Maurice HUOT
12-11-42

Bloc-notes

(suite de la première page)

n'était pas coutumière d'articles de ce ton. Nous voulons espérer que celui que nous avons dit comment n'aura pas de suites analogues.

Un centenaire

Montréal fête son trois centième anniversaire. Sorel fera de même. Les journaux annoncent des fêtes plus modestes et qui rappellent une plus brève histoire.

C'est un simple centenaire que commémorera la ville que l'on a appelée la Reine du Saguenay. C'est en effet du 24 août 1842 que datent les premiers travaux faits sur le site de la ville actuelle.

On peut être assuré que les fêtes du Centenaire, quel qu'en soit l'éclat extérieur, seront l'occasion d'intéressantes évocations historiques.

Car la Société d'histoire régionale de cette partie de la province est, on le sait, fort active. Déjà, dans le Progrès du Saguenay, l'un de ses meilleurs ouvriers, M. l'abbé Victor Tremblay, commence à publier sur les origines de la ville, et sur ses pionniers, des notes détaillées.

Un exemple

L'un de nos amis nous écrit: "Un petit mot relativement à votre propagande d'abonnement que vous pourriez peut-être mentionner dans votre journal, sans toutefois divulguer mon identité. Mon abonnement deviendra dû dans quelques jours. J'ai adopté comme tactique la méthode suivante: Chaque année que mon abonnement devient dû, je me fais un devoir de vous trouver un nouvel abonné. Chaque année j'ai toujours réussi et c'est le quatrième nouvel abonné que recevra votre journal. Inutile de dire que ces nouveaux abonnés renouvellent toujours. Ma petite méthode est effective, ne cause aucun ennui et tout le monde est satisfait. C'est le moins que je puis faire pour vous. Si cette méthode était soumise à vos autres abonnés, croyez-vous qu'elle pourrait les intéresser?"

Nous ne seulement elle devrait les intéresser, mais elle devrait susciter à notre ami de nombreux imitateurs. Rarement, d'ailleurs, l'heure fut plus favorable à la propagande du Devoir.

A nous tous d'en profiter.

O. H.
12-11-42

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Les noms russes

Montréal, le 10 février 1942
M. le directeur du Devoir, Montréal.
Monsieur le directeur, Dans le Devoir de samedi dernier, un lecteur signait une lettre sur les noms russes tels que prononcés à la radio, et l'agréait de quelques traits d'esprit. Ce lecteur connaît-il le russe? J'en doute; moi non plus d'ailleurs. Mais j'ai des amis qui le parlent et l'alphabet qui donne l'alphabet cyrillique, ses prononciations figurées et ses équivalents français; que le lecteur ne l'a-t-il consulté? L'E de Smolensk est un IE; même chose dans le nom Ore, dans Dnestre. Le même Larousse, dans sa carte épelle Ekaterinof des autres cartes avec un IE initial. Notre Y se prononce Ou, dont le Moskva du lecteur se prononce Moscou ou Moskova; il y avait autrefois rue Sainte-Catherine, pas loin de la rue Saint-Denis un médecin russe, dont l'enseigne peinte sur la vitre de la porte, portait le mot AMBYLATORIA (lettres romaines) prononcé Ambulatoria (ambulancier; dispensaire ou clinique).
Ou le lecteur fait l'esprit, c'est avec le nom de Sébastopol, dont le B seconde forme se prononce V, comme le font les Anglais sur les cartes modernes. Pourquoi pas Sébastopol? demande le lecteur. Pour la simple raison que pol n'est pas une terminaison russe mais une terminaison grecque; ignore-t-il que Marianopolis (Ville-Marie) a la même terminaison, et (voir Larousse) que l'alphabet russe ne renferme pas la diphtongue IO, s'il a un IA (toujours d'après Larousse)?
De la troupe d'opéra russe d'il y a une vingtaine d'années, il était resté à Montréal le baryton qui s'appelait Panteleïeff et qui écrivait son nom Panteleef. Parce que deux E en anglais se figurent par notre I long, les gens l'appelaient Panteif; le lecteur devait être parmi ceux-là.
CBF possède un annonceur qui parle le russe. Soyons surs que s'il dit Smolensk, Imoshienko, Oriet, etc., c'est qu'il sait ce qu'il fait. Nous avions autrefois au collège un Français, professeur d'histoire, qui s'obstinait à prononcer Vachinton et Baugingamme et qui n'a jamais compris que cela nous faisait toujours rire. N'allons pas l'imiter et croquer, à la radio, il peut se trouver des annonceurs qui savent d'autres langues que le canadien et l'anglais de Toronto. Le plus mauvais qui soit, a dit sir Thomas Beecham, après l'australien." Cordialement,
Frédéric PELLETIER

Bills privés

Montréal, Trois-Rivières, Shawinigan, etc.
Québec, 12 — La Gazette officielle de Québec annonce plusieurs projets de bills privés pour la prochaine session qui ouvrira le 24 février.
* * *
La Commission des écoles catholiques de Montréal veut emprunter \$700,000 pour combler le déficit de revenu de l'exercice de 1941-42.
* * *
La ville de Chicoutimi veut 1. Imposer une taxe spéciale dite "taxe de vente" dans les cités et villes de Chicoutimi, Arvida, Jonquières, Kénogami, Ville-Racine, Saguenayville, Port-Alfred, Baguville et les corporations municipales de St-Alexis, Rivière du Moulin, Ste-Anne, La Plénière de Chicoutimi, Paroisse de Jonquières, Paroisse de St-Alphonse, Paroisse de St-Alexis.
2. Amender la Loi 20 (Geo. V, chap. 118 en retraçant la 2ème partie du paragraphe 1er de l'article 10.
3. Modifier la Loi des cités et villes pour ladite cité sur les matières suivantes: — amender l'article 326 de ladite loi en augmentant le maximum ainsi qu'une taxe sur les services d'utilité publiques, accorder un escompte sur les taxes; régler les nuisances, les enseignes-reclames; le droit de vote des locataires; imposer un impôt spécial sur les bicyclettes pour l'entretien des vidanges, de la neige, nettoyer les rues, pour répartir le coût de construction et d'amélioration du système d'égout ou d'égout en tout ou en partie sur les immeubles qui en bénéficient; et autres fins.
Chicoutimi, 4 février 1942.
Le procureur de la Requête, J.-C. GAGNE

La ville des Trois-Rivières demande l'autorisation:
a) de pourvoir à l'établissement du système d'administration de ladite Corporation par un gérant;
b) d'autoriser l'imposition de certaines taxes;
c) de modifier les conditions requises pour le paiement des pensions de retraite aux officiers et employés;
d) de ratifier certaines ententes avec les compagnies au sujet de l'évaluation de leurs immeubles et du paiement des taxes imposées sur lesdits immeubles;
e) de pourvoir au paiement des taxes par les propriétaires contant dans les rôles d'évaluation et de perception de la cité;
f) de déterminer les limites de la cité;
g) d'exempter de taxes la propriété des sociétés d'habitation ou des employés municipaux et la redistribution des différentes fonctions dans l'administration municipale. Trois-Rivières, le 29 janvier 1942.
Le procureur de la cité, Jean-Marie BUREAU

La ville de Montréal veut modifier sa charte sur les points suivants: mode d'administration; services municipaux; commissions; majorités du conseil pour l'adoption de certaines mesures; pouvoirs du comité exécutif du conseil; élections; droit de vote; règlements; budgets; dépenses capitales; ventes d'immeubles appartenant à la cité; taux de la contribution foncière; inance; emprunts; fonds de roulement; taxes: exemptions de taxes, taxe d'affaires; taxe de l'eau; permis (licences); taxe de vente; impôt sur le revenu; rôles d'évaluation; délai pour plaintes; rôles de contribution foncière; rôles d'améliorations locales; estimation des immeubles; lignes homologues; pavages; égouts; trottoirs; expropriations; tuyaux à eau; conduites souterraines; réclamations; approvisionnement d'électricité; compagnies d'assurance; bâtiments rase; par incendie, etc.; délai pour paiement de taxes d'améliorations locales; contribution des gouvernements re travaux d'améliorations locales; vente d'immeubles pour taxes; soupapes de sûreté d'égouts; fonds de pension des employés de la Commission des services électriques; fourniture d'eau à certaines municipalités et aux contribuables, etc.; de ces municipalités: droit de propriété de certaines municipalités à partir du boulevard Pie IX, à certaines conditions; ratification de certains actes, conventions, règlements, résolutions, rôles, plans, etc.
Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de ville, Montréal, 7 février 1942.
Le greffier de la cité, J.-Etienne GAUTHIER

La ville de Saint-Jean veut obtenir le pouvoir d'adopter un ou des règlements à l'effet de commuer jusqu'à concurrence de 75% les taxes municipales des compagnies industrielles suivantes: The Richards Chemical Works Limited; The St-Johns Silk Company Limited; C. J. Grosjean & Company; J. Choquette Woods Specialty Company Limited. Lesdits règlements devant être approuvés par les électeurs propriétaires comme les règlements d'emprunt, pour modifier le cens électoral et pour autres fins.
Donné à Saint-Jean, ce vingtième jour de janvier 1942.
Le procureur et agent de la cité de Saint-Jean, Stanislas POULIN, C.R.

La ville de Saint-Jérôme veut: 1. Ratifier la vente par la ville de son entrepôt municipal à Laurentine Textile Company Limited; 2. Autoriser la ville, par règlement ne requérant que l'approbation du ministre des Affaires municipales, à emprunter \$17,821.59 pour payer le solde du coût de la construction dudit entrepôt; 3. Autoriser la municipalisation des égouts et la réparation du coût; pour ce faire, sur tous les immeubles imposables de la ville; 4. Autoriser à répartir le coût de la construction, de la recons-

truction, de la réparation et de l'entretien des égouts, à l'avent, sur tous les immeubles imposables de la ville;
5. Autoriser la ville à voter ses crédits à sa première assemblée générale ou spéciale du mois de janvier de chaque année;
6. Autoriser la ville à passer un règlement de fermeture à bonne heure de tous les endroits commerciaux dans la ville, excepté ceux licenciés en vertu de la loi des liqueurs alcooliques de Québec. Saint-Jérôme, ce 2 février 1942.
Le procureur de la ville de Saint-Jérôme, Camille L. de MARTIGNY

M. Albani Coudrias, de Montréal, veut être admis à la pratique de la chirurgie dentaire après avoir subi les examens nécessaires.
Avis est par les présentes donné que la Corporation des Techniciens de la province de Québec, (Corporation of Technicians of the Province of Québec), s'adressera à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour en obtenir une loi amendant sa charte de manière à lui permettre d'octroyer à ses membres le titre de "Technicien Industriel" aux conditions respectives ci-après énumérées: (1) être membre en règle, de posséder une expérience d'au moins cinq années reconnues par la Corporation ou ses représentants; d'être accepté par un jury dont la nomination et les pouvoirs seront statés par les règlements de la Corporation, et de se conformer à toutes autres conditions qui pourraient poser la Corporation; d'être autorisée à établir des pénalités en cas d'usurpation de ce titre par qui que ce soit; et pour d'autres fins.
Le procureur de la Corporation des Techniciens de la province de Québec, Yves LEDUC

DUPUIS
FOYERS ARTIFICIELS COMPLETS
avec chenets et bûches artificielles s'illuminant à l'électricité.
TRES DECORATIFS
Prix ord. 24.00
SPECIAL
VENDREDI 19.95
BUCHES ARTIFICIELLES seulement 4.69
CHENETS EN FER, la paire 6.95
DUPUIS — troisième (St-Catherine)
Venez voir
Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

ALBERT DUPUIS président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Le Royal Trust Company s'adressera à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour demander l'adoption d'une loi l'autorisant à remplacer les exécuteurs testamentaires actuels de feu l'hon. sénateur Fiset, de son vivant de la ville de Rimouski, avec pouvoir de leur donner quittance, de vendre les biens meubles, immeubles, de distribuer certains revenus et généralement d'administrer lesdits biens jusqu'au partage, avec faculté de se faire remplacer par une autre compagnie de fiduciaire et pour autres fins accessoires. Québec, 2 février 1942.
Le procureur, Guy HUDON

La Commission scolaire de Shawinigan veut ratifier un règlement décrétant que durant la présente guerre et les dix années qui suivront la nouvelle usine de l'Aluminium Company of Canada, dans Shawinigan, ne sera évaluée pour fins scolaires que sur ses machines en opération, en sus de l'imposition des terrains, bâtiments et autres constructions.

La cité de Québec, en plus de son bill déjà inscrit, demandera d'accorder des exemptions de taxes sur toutes propriétés occupées gratuitement par le gouvernement fédéral pour fins de guerre; pour amender l'article 335 de la loi 19 Geo. V, chap. 95, relativement à l'avis que doivent donner à la cité les victimes d'accidents et les réclamations pour dommages causés à un automobile; pour amender la loi 19 Geo. V, chap. 95, en ajoutant à la juridiction de la Cour de Recorder, et tous autres amendements concernant la bonne administration de la cité de Québec.
Québec, 30 janvier 1942.
Les procureurs de la cité de Québec, Benoit PELLETIER et Ernest GOÛBOUT

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. A.M. A 5 H. 30 P.M.
LE SAMEDI: 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

DUPUIS
FOYERS ARTIFICIELS COMPLETS
avec chenets et bûches artificielles s'illuminant à l'électricité.
TRES DECORATIFS
Prix ord. 24.00
SPECIAL
VENDREDI 19.95
BUCHES ARTIFICIELLES seulement 4.69
CHENETS EN FER, la paire 6.95
DUPUIS — troisième (St-Catherine)
Venez voir
Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

met aucune intervention de l'Etat, considéré comme un simple gendarme, ni des associations professionnelles, dont on nie le droit à l'existence, ni de l'Etat, que l'on veut garder à la sacristie. Rem n'ouam et Quadragesimo Anno sont l'indispensable de documents essentiels.

Enfin, troisième reproche, on voudrait assimiler le corporatisme recommandé par le Pape et le corporatisme réalisé en Italie par le régime fasciste. C'est là une grave calomnie! Car si l'un et l'autre corporatismes ont de grandes ressemblances extérieures: syndicats ouvriers et patronaux, corporations organisées avec conseil supérieur pour chaque profession, organisation interprofessionnelle au-dessus des corporations organisées, ils diffèrent pourtant dans leur essence même: l'un est une dictature complète puisque les membres de tous les conseils sont imposés par le parti fasciste, et l'autre est la forme la plus merveilleuse de la démocratie puisque l'élection des conseils se fait librement, sans aucune contrainte de l'Etat.

L'Eglise, dit en terminant M. l'abbé Desrosiers, compte sur l'édifice du laïc pour propager la vraie doctrine chrétienne et sociale. Il faut donc que cette élite étudie les directives de l'Eglise pour les comprendre et les aimer.

M. le juge Laramee, président de la Ligue des Retraitants, remercia le conférencier.

Excursions vers l'Ouest canadien
M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce des excursions à prix réduit vers l'Ouest du Canada. Les billets délivrés à cette occasion seront valables à l'aller du 21 février au 7 mars inclusivement et comporteront un délai de validité de 45 jours, à compter de la date d'émission.

Pendant la même période, il effectuera des excursions similaires des régions de l'Ouest du Canada vers l'Est.

Les voyageurs qui profiteront de ces prix réduits pourront se rendre dans les provinces des Prairies et à la côte du Pacifique, mais on s'attend à ce que la grande majorité des voyageurs visitent Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Jasper, Banff, Prince-Rupert, Vancouver et Victoria. Les excursionnistes pourront occuper les wagons-lits et les wagons-touristes, là où ils circulent, sur avisement du supplément ordinaire.

La doctrine sociale de l'Eglise
Causerie de M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., à la réunion mensuelle des Retraitants
L'Eglise a-t-elle le droit d'intervenir dans les questions économiques et sociales? L'autorité du Souverain Pontife rend-elle absolument sûre la doctrine sociale qu'il promulgue? Telles sont les deux questions auxquelles avait répondu M. Desrosiers à la réunion de janvier des Anciens Retraitants. Il est revenu, dimanche, compléter son enseignement sur un point aussi capital. Il a dénoncé les adversaires de l'Eglise, communistes, franc-maçons, etc., qui, ne pouvant réfuter sa doctrine, usent de mille supercheries pour la déprécier.

A ceux qui présentent cette doctrine, on reproche, dit-il, de ne rien connaître à la vie. Or c'est le Pape qui la présente, le Pape et les commentateurs autorisés de sa pensée. Le Pape prend toutes les précautions, il n'a rien dit pour éviter la moindre erreur; des années durant il réfléchit à l'avance de se faire une opinion; dans tous les pays, il consulte des spécialistes; il s'appuie sur les principes de la raison la plus saine et sur les données mêmes de la Révélation. Les commentateurs qui, dans chaque pays, doivent transmettre la pensée du Pape travaillent, eux, sous la vigilante attention des Evêques et sont soumis à la censure ecclésiastique. Même s'ils ne sont pas mêlés aux problèmes de la finance, le Pape, les Evêques, les commentateurs autorisés peuvent — et doivent — exposer les principes. Il n'est pas plus nécessaire d'être financier pour exposer le rôle social de la finance qu'il n'est nécessaire d'être pêcheur pour donner des règles de morale.

On nous reproche aussi, dit M. Desrosiers, de mêler à la doctrine authentique de l'Eglise des théories controversées. Il faut à ce sujet avoir des idées nettes. Le Crêdit Social est-il un point fondamental de la doctrine sociale de l'Eglise? Non. Jamais le Pape n'en a parlé pas plus qu'il n'a parlé de la séparation. Les allocations familiales elles-mêmes, louées par le Souverain Pontife, n'ont jamais été expressément proposées par lui. Mais le caractère social (et individuel) de la propriété privée: voilà un point essentiel de la doctrine de l'Eglise. Maintes fois aussi, les Papes ont dénoncé les principes du libéralisme économique qui n'ad-

LA PATRIE, Fleuriste
Service télégraphique partout
Radio-programme C.H.L.P.
le jeudi entre 12.15 et 12.30 h.
Série chaude attentive
au studio
168 STE-CATHERINE EST
PL. 1786-57
J.-R. BRULE, prop.-Nivarnien
Prés. Ass. Fleuristes de M.

A répandre
"Au plébiscite, répondre, NON".
Article de M. Georges Pelletier, paru dans le "Devoir" du 31 janvier 1942 et mis en feuillets de 4 pages.
Le cent, \$1.75 taxe et port inclus; les 500, \$7.50; le 1000, \$12.50, port et taxe en plus dans ces deux cas.
Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Café Paul
SPECIAL--
11 h. à midi et 15
38c
Soupe • Viande • Légumes
Thé ou Café
52 St-Jacques O.
HA. 1575

Occasion!
Soufflement presque instantané du RHUME et de la douleur!
Moins de 1c le comprimé!

Les pharmaciens du Dominion offrent aujourd'hui l'Aspirin en "flacons économiques"
C'est une aubaine qu'il ne faut pas rater! Des milliers de Canadiens recommandent ce moyen rapide de soulager le mal de tête, le rhume, le rhume de l'Aspirin — moins de 1c le comprimé. C'est incroyable mais l'Aspirin (qui est un des sédatifs les plus sûrs et les plus rapides qui soient) ne coûte que 98c pour 100 comprimés!
Donc, sans tarder, demandez de l'Aspirin à votre pharmacien. Quelques sous vous procureront le flacon "économique", qui représente de longues heures de soulagement.

ATTENTION: Exigez l'Aspirin authentique!
"Aspirin" est la marque de la Cie Bayer, Ltd., Fabrication Canadienne. Si chaque comprimé ne porte pas le nom Bayer en forme de croix, CE N'EST PAS DE L'ASPIRIN. N'en croyez que vos yeux.